NOS INSTITUTIONS — NOTRE LANGUE — NOS LOIS

LE COURRIER DE ST-HYACINTHE

74e ANNEE- No. 46 — LE COURRIER DE SAINT-HYACINTHE — VENDREDI, 14 JANVIER 1927

L'IMPERIALISME AMERICAIN

CE QU'IL EST, COMMENT IL S'IMPOSE.— LA DIPLOMATIE DU DOLLAR.— LE PAVILLON SUIT LES CAPITAUX.— UN LIVRE REVELATEUR.—

Plusieurs articles furent consacrés ici, à diverses époques, à la pénétration de l'argent américain au Canada. Des chiffres furent donnés, accompagnés de témoignages.

On se rappelle peut-être l'opinion de feu James Mayor, ancien professeur d'économie politique à l'Université de Toronto. Selon lui, "aucun pays ne court de danger politique en faisant appel aux capitaux étrangers, tant que sa situation économique lui permet de tenir ses engagements financiers." Le *Wall Street Journal*, reprenant l'idée du professeur, disait il y a quelques mois:" "Jusqu'à il y a trente ans, il y avait prédominance des intérêts anglais dans les chemins de fer américains, et ils étaient représentés au conseil d'administration de l'*United Steel Corporation*. Il n'est cependant venu à l'idée de personne que les Etats-Unis puissent renoncer pour cela à leur indépendance et se ranger de nouveau sous le drapeau britannique. Que si les capitalistes américains placent au Canada, conclut ce journal, cela n'implique de leur part aucune arrière-pensée d'agrandissement territorial."

Cela est très bien, pour qui a la naiveté de s'y fier.

Est-ce, par exemple, la vérité stricte?

Deux Américains, MM. Scott Nearing et Joseph Freeman, ont publié récemment, à Londres et dans leur pays, un livre révélateur qui s'intitule *Dollar diplomacy, La Diplomatie du dollar*.

L'ouvrage est une étude de ce qui est véritablement, quoi qu'on dise, et quelles que soient les protestations, l'impérialisme américain.

Celui-ci n'a rien de sanguinaire.

Il n'en est pas moins dangereux.

Le but des deux écrivains américains, disent-ils eux-mêmes, "c'est de faire connaître dans quelle mesure les Etats-Unis poursuivent une politique impérialiste", et "d'indiquer les caractéristiques saillantes de la politique étrangère américaine."

Cette politique est basée "sur le principe que le pavillon suit les capitaux placés à l'étranger." Elle eut pour inventeur, paraît-il, vers 1909, le président William-H. Taft. Depuis, plus ou moins ouvertement, on n'a cessé de l'appliquer.

Veut-on quelques conséquences de cette diplomatie du dollar?

Il y a disent nos auteurs, la pénétration économique du Canada; l'acquisition constante de sphères d'influence en Chine et en Mandchourie; la réglementation politique au Mexique; l'intervention armée aux Antilles et en Haiti; la conquête financière, si l'on peut dire, du Nicaragua; l'occupation économique de Cuba; l'achat des îles Vierges, en 1917.

Le travail, naturellement, se fait par l'entremise des financiers. Mais l'appui du gouvernement, de façon tacite ou autrement, leur est assuré. Le *Journal des Débats*, de Paris, à qui nous empruntons la matière de ces remarques, (article reproduit dans la *Documentation catholique*, 20-11-26), écrit que les Etats-Unis, à mesure qu'ils s'enrichissent, augmentent "leurs possessions territoriales, en commençant par l'exportation des capitaux, et leur activité économique réagit ensuite sur leur politique, conséquence qui, tôt ou tard, est inévitable."

MM. Nearing et Freeman, de leur côté, donnent ces précisions: "La pénétration se fait par l'exportation des capitaux. Le concours prêté à ces placements par le département d'Etat se manifeste par la doctrine Monroe dans l'Amérique latine, par la *porte ouverte* en Asie, et par diverses formes du plan Dawes en Europe." Et ailleurs: ".... l'Amérique a adopté définitivement la politique du dollar, qui suit les capitaux américains, pour lesquels, en quelque sorte, elle revendique l'exterritorialité. Pour la protection de ses capitaux, son intervention peut s'étendre aux affaires intérieures des pays étrangers et aller même jusqu'à encourager et à soudoyer la révolution."

Nous voici donc loin de l'optimisme débonnaire du professeur ontarien.

L'impérialisme américain existe. Il s'affirme de plus en plus, dans tous les pays, depuis la guerre surtout. Nous serions bien sots de nous leurrer à son endroit. Nous surtout, du Canada, qui semblons destinés à être ses premières victimes.

Harry BERNARD

Tribune libre

La Providence,
le 13 janvier, 1927

M. le Rédacteur,
Le Courrier,
Saint-Hyacinthe.

Monsieur,

Vous savez sans doute que les élections municipales à La Providence, cette année, offrent une animation - inaccoutumée. Cela, du fait des importantes questions qui sont en cause. Naturellement, comme dans toutes les élections, il y a du pour et du contre. Je n'entrerai pas dans les questions de détail, mais je voudrais demander aux contribuables de réfléchir un peu avant de déposer leur bulletin de vote. Est-ce que, en fait de qualités administratives, les nouveaux candidats ne sont pas, dans l'ensemble, fort supérieurs aux conseillers sortant de charge?

Les hommes qu'il nous faut au conseil de La Providence, ce sont des hommes qualifiés, des hommes qui peuvent se présenter dans les cercles d'affaires, et discuter les questions d'affaires à leur mérite.

Merci, M. le Rédacteur,
Signé: Pensez-y!

ST-BARNABE-SUD

—L'année commence avec diverses transactions. M. Léopold L'Heureux a échangé deux terres pour des emplacements appartenant à M. William Quéry et à son fils Alfred. Plusieurs rentiers veulent venir demeurer en notre village au printemps. De même plusieurs cultivateurs reviennent sur leurs terres. La crise dans les manufactures sera le salut de la classe agricole. Car on se convainc de plus en plus que la meilleure industrie et la plus solide c'est l'agriculture.

—Mlle Marie-Louise Gaudette est partie pour Sherbrooke.

—Depuis une quinzaine beaucoup de visiteurs sont passés dans la paroisse. La belle température a favorisé les belles réunions de famille. Tous les étrangers ne cessent de féliciter MM. les conseillers de leur intelligence et de leur zèle pour le progrès de la paroisse. Car avec l'électricité et les bons chemins St-Barnabé pourra rivaliser avec les paroisses les plus prospères du diocèse. La jeunesse sera moins portée à tenter fortune ailleurs.

En marge des événements

Cruelle leçon

La terrible hécatombe de Montréal, dimanche dernier, sera une leçon pour un grand nombre. Elle rappellera cruellement, à beaucoup de parents, le devoir qu'ils ont de ne pas permettre à leurs enfants de fréquenter le cinéma. Des enfants de cinq ans, six ans, sept ans, ont péri dans l'incendie du *Laurier-Palace*, qui n'auraient jamais dû mettre le pied dans un théâtre. Il faut dire que plusieurs de ces enfants n'avaient pas la permission d'aller au théâtre, et qu'ils s'y étaient rendus en cachette. Ils auront payé cher leur désobéissance, et leur exemple déconseillera, pour longtemps, ceux qui seraient tentés de les imiter. La leçon devrait servir aux parents, trop complaisants, qui montrent peu à peu, par leur encouragement ou leur exemple, la route du cinéma à leurs petits. Si la tragédie de dimanche pouvait, une fois pour toutes, inspirer aux parents, à la plupart des parents, la pensée d'interdire le cinéma à tous les enfants de moins de seize ans, les soixante-dix-sept vies fauchése à Montréal ne l'auraient pas été inutilement.

Autre avertissement

Dans son allocution consistoriale du 20 décembre, 1926, Sa Sainteté Pie XI a insisté de nouveau sur les directions déjà données à propos de l'*Action française*, de Paris, mais sans nommer cette fois le journal. Le Pape, a certains moments, reçut des avalanches de lettres demandant des explications et des précisions, au sujet de l'attitude à prendre vis-à-vis de l'*A.f.* "Quant à ceux, dit-il dans son allocution, qui insistent et demandent sur cette question des directives plus claires et plus précises. Nous voulons attirer leurs réflexions sur ce fait que, dans la pratique courante de la vie, il n'est pas toujours possible de donner une réponse absolue, définitive et universelle." Et plus loin: "Pour n'omettre aucune des questions posées, — il n'est pas permis non plus aux catholiques de soutenir, de favoriser, de lire les journaux publiés par des hommes dont les écrits s'opposent à notre doctrine sur la foi et sur la morale, ne peuvent pas ne pas être réprouvés et dont, non rarement, les articles de journal, les recensions et les annonces proposent des oeuvres présentant pour leurs lecteurs, surtout les adolescents et les jeunes gens, de multiples dangers spirituels."

"Le Devoir"

Félicitations et voeux au *Devoir* qui vient de célébrer son dix-septième anniversaire. Au début, on prédisait trois mois de vie au journal. Il a méprisé royalement les prophètes de malheur, s'entêtant à vivre crânement, d'une vie abondante et forte. Il compte aujourd'hui parmi les meilleurs journaux du pays, pour ne pas dire plus. On a pu, en certaines circonstances, ne pas le suivre entièrement. Mais il était libre de sa personne, comme le lecteur était libre de ses opinions et de son jugement. On lui rend ce témoignage qu'il fut fidèle à son programme, qui était d'être un organe catholique, national, indépendant d'idée, libre dans son action.

Indépendance

Citant le *Progrès du Saguenay*, le *Soleil* appelle ce journal conservateur. (3. 1. 27) Ou le *Soleil* ignore que le *Progrès* est indépendant, ou il tient, niant la possibilité d'indépendance en politique, à faire passer le *Progrès* pour ce qu'il n'est pas. La vérité est pourtant simple. Comme nombre de journaux, quotidiens et hebdomadaires, que le *Soleil* connait parfaitement, le *Progrès*, nullement lié aux partis politiques, est un organe indépendant, ni libéral ni conservateur, capable, à l'occasion, de dire la vérité franche aux libéraux comme aux conservateurs. C'est étonnant comme cette idée d'indépendance est odieuse à certaines gens.

H.B.

DANS LE PASSE

SAINT-JUDE

A la St-Michel 1845 M. l'abbé Ginguet laissa la cure de Saint-Jude pour aller à la Pointe Gatineau où il s'attacha si fortement en 19 ans qu'après en être parti, il y retourna en 1877 prendre sa retraite pour y finir ses jours le 2 juillet 1880 et pour y laisser ses os jusqu'à la résurrection générale.

L'abbé Pierre Ménard lui succéda à St-Jude et celui-ci fut à son poste pour le 4 octobre.

Nous avions connu le notaire Pierre Gélinas à St-Aimé et nous en avions écrit une courte notice dans l'histoire de cette belle paroisse, mais en venant à St-Jude nous en avons appris une particularité que nous consignerons ici. Avant d'être notaire ce monsieur avait été instituteur à St-Jude, comme en fait foi l'acte de baptême de Marie Jeanne, fille de Pierre Gélinas, instituteur, et d'Aurélie Désilets. Parrain Pierre Mathieu, marraine Josephte Lafontaine qui ainsi que le père n'ont pu signer, écrit M. le curé Ménard. Pourtant ces deux instituteurs savaient bien assurément écrire. Pourquoi fausser la vérité?

L'abbé Pierre Ménard fut curé de St-Jude guère plus d'un an. Le 7 décembre nous y apercevons messire Augustin Lemay. Et le 7 février 1847, M. Joseph André Provençal venait de la cure de Ste-Victoire à celle de St-Jude et M. Lemay s'en allait à Ste-Victoire.

Un mois et demi après, savoir le 27 mars M. le curé de St-Jude baptisait Joseph Israël, fils de Narcisse Courtemanche et de Marie Angélique Gosselin, qui sera le deuxième prêtre produit par le sol de St-Jude. A son entrée au collège de St-Hyacinthe, en 1860 il fut d'abord connu sous le nom de Misaël. Ses études classiques finies en 1868 il prit la soutane et il fut professeur à son Alma Mater tout en étudiant la théologie. Il fut ordonné le 21 février 1872 et il fut vicaire à La Présentation, à St-Aimé, à Saint-Athanase, à Sorel et à St-Ours, avant d'être nommé à la cure de St-François-Xavier de West Shefford à l'automne de 1876 d'où il alla à St-Louis de Bonsecours en 1884 puis à St-Roch de Richelieu en 1889. Ce brave curé semblait bâti pour atteindre et même dépasser les 80 ans, il fut terrassé par la mort dans sa 51e année le 5 décembre 1900. Il nous a laissé le souvenir d'un homme très affable, hospitalier et charmant. Nous avons de lui une histoire de la famille Courtemanche de 1663 à 1895. C'est dire qu'il avait le culte de la famille. Il était apparenté à divers degrés avec les abbés Eusèbe Durocher, Pierre Olivier Allaire, Ls-Misaël Archambault, David Gosselin, Ls-Gonzague Gladu, Edmond Lessard, Joseph Lessard, Pascal-Ubald Brunelle, Léon Lévi Dupré Vertume Péloquin, Joseph Pavan Adolphe Bourret, Jos.-André Bonin, Jos.-Alphonse Gatien, Charles Collin, Anthime Archambault Télesphore Guertin, Ls.-Henri Duhamel, R.P. Daigneau, J.-Bte Arthur Allaire, Henri Jeannotte, et Joesph Beaudry.

Le 23 mai de la même année 1847 fut baptisé Edmond né la veille de Joseph Lessard et de Marie Vandandaigne Gadbois. Lui aussi vint au collège de St-Hyacinthe mais pas avant 1862. Il fit sa théologie également à St-Hyacinthe et il fut ordonné le 21 septembre 1873. Cinq années durant il fut vicaire ici et là puis professeur au collège classique de Sorel. De 1878 à 1885 il fut curé à St-Ignace de Stanbridge et ensuite à St-Ephrem d'Upton jusqu'à 1917 alors qu'il dût prendre sa retraite à St-Hyacinthe pour y attendre la mort qui n'arriva point avant le printemps de 1924. Quel grand priant il fut toute sa vie! Un ancien paroissien alla faire la garde auprès du corps de son curé exposé dans l'église paroissiale d'Upton. Celui-ci était si fermement convaincu de la sainteté de son ancien pasteur que dans une prière fervente et confiante il le supplia de lui obtenir soulagement du rhumatisme qui le torturait depuis six mois et sans retard ce dernier fut grandement soulagé. Pourquoi douterions-nous de l'efficacité de son intercession? Aujourd'hui comme dans les siècles passés l'Eglise peut faire et fait des saints au Canada non moins qu'en France et ailleurs.

Norbert Gauthier notaire, fils de Gabriel Gauthier et de Judith Messier de la paroisse de Saint-Joseph de Maskinongé, vint en ce temps-là tenter fortune à St-Jude et il y trouva un trésor dans la personne de Marie Péloquin, fille mineure de Pierre Péloquin et de Marguerite Payan-St-Onge. L'acquisition en fut faite le 15 janvier 1849. Servait de témoin à l'époux son ami, son disciple, son clerc Pierre Gélinas. Le 28 février ce dernier encore instituteur et son épouse Aurélie Désilets faisaient baptiser leur fille Marie-Emilie-Léontine.

Treize mois après, savoir le 22 mars 1850 Mme Gélinas avait la joie de recevoir son parent l'abbé Louis-Onésime Désilets, premier curé de St-Guillaume. Et vers le même temps nous apercevons à St-Jude le révérend père Pierre Julien Amisse O.M.I. ordonné le 1 avril 1850.

Le 27 septembre messire Provençal signait son dernier acte à St-Jude et il prenait la direction de St-Césaire où il s'attachera pour le reste de sa vie, savoir tout près de 39 ans.

Le 30 fut appelé à St-Jude M. Nazaire Hardy premier curé résident de St-Barnabé et le 7 octobre messire Ovide Pelletier était arrivé de Ste-Brigide à St-Jude.

Le 8 juillet 1851 M. Augustin Lemay, curé de Ste-Victoire, venait à St-Jude présider au mariage de son frère Hubert quasi-domicilié à Ste-Victoire, fils majeur d'Augustin Lemay et de défunte Marie-Louise Blenier Jarry de Ste-Rose dans le comté de Laval, avec Mathilde fille mineure de Pierre Péloquin marchand et de Marguerite Payan-St-Onge.

Joseph Lessard et Marie Vandandaigne Gadbois destinait leur Edmond au service de Dieu dans le clergé de Saint-Hyacinthe, François Lessard, cultivateur de St-uJde et Sophie Vandandaigne Gadbois réserveront leur fils Jos-Elzéard, doublement cousin du premier, pour le clergé de Sherbrooke. Celui-ci né le 28 avril 1852 fit ses études classiques partie à St-Hyacinthe et partie à Sherbrooke pour être ordonné pas avant le 2 août 1885. Il fut immédiatement après curé à Mansonville où il resta jusqu'à 1889 année de son transfert à Rochelle ou Ste-Anne de Stukely où il fut de 5 à 6 ans, allant mourir à Sherbrooke le 9 avril 1895.

Faisons connaissance avec le médecin pratiquant à St-Jude en ce temps-là par la lecture de l'acte de baptême de Louis Wencelas né et abptisé le 12 mai 1852, fils de Louis Boudrias et de Dinas Gadbois. Joseph Louis Boudrias était originaire de Montréal et, après avoir suivi les cours de l'école de médecine et de chirurgie de la métropole, il avait obtenu ses degrés de docteur en médecine au printemps de 1848. Il mourut de bonne heure.

Ce jourd'hui, sixième d'octobre 1852, par nous prêtre soussigné a été baptisé Narcisse né aujourd'hui du légitime mariage de Chs Larivière et de Marguerite Blanchette. C'est donc M. Pelletier qui fit un chrétien de Narcisse Chapdelaine Larivière surnommé Trichon non oublié de ceux qui passèrent par le collège de St-Hyacinthe de 1861 à 1873. Son cours classique fini Trichon partit pour le Sault au Récollet dans le dessein d'y faire une retraite. Quelde le détourner de son but. Quelques jours de réflexion sérieuses suffirent pour lui faire prendre une résolution énergique et généreuse. Il se décida à entrer dans la compagnie de Jésus. Il se mit à la grande affaire de son salut se donnant totalement à Dieu.

(*à suivre en 4e page*)

Code de morale

Dieu nous a fait une grande grâce en donnant un grand pouvoir à notre conscience et en lui affirmant un rôle si noble et si nécessaire. Mais il nous faut cependant aider à sa grande éclosion. Comment donc former la conscience?

De même que nous faisons l'éducation de notre raison pour qu'elle atteigne *son* parfait développement, nous devons aider à l'éducation de notre conscience afin qu'elle atteigne tout le discernement dont elle est susceptible. Une conscience droite est un grand auxiliaire dans la vie; on l'acquiert: en étudiant les lois de la morale, en pratiquant le bien, en choisissant ses fréquentations.

Et, premièrement, il faut *étudier la loi morale*, suivre attentivement les leçons qui s'en dégagent. On familiarise ainsi sa raison avec les objets sur lesquels elle doit s'exercer. Il faut s'instruire de ce qui est permis ou défendu en toutes circonstances, de ce qui est grand, digne et beau; de ce qui est laid, bas et mesquin. Il faut nourrir son esprit de bonnes choses. Initiez-vous dans vos lectures à ces actes de dévouement et d'héroisme qui montrent plus haut que le devoir strict, à ces prodignes de charités et d'abnégation qui constituent le beau moral et qui emportent l'âme en de hautes régions. C'est en contemplant l'idéal dans ce qu'il a de plus grand que l'on sent mieux la laideur de l'égoisme et l'erreur de celui qui ne se gêne pour personne.

En second ressort, il faut *prendre l'habitude de pratiquer le bien*, sous la direction de ceux qui sont appelés à nous conduire, parents ou pasteurs, avant même que votre conscience ne soit parfaitement formée. Sous cette impulsion elle s'éveillera et discernera bientôt par elle-même la juste raison des choses. Rien ne vaut la pratique du bien pour en donner l'amour.

Enfin, en troisième lieu, il faut *choisir avec soin ses amitiés et ses relations*. Plus tard, quand le caractère sera fortement trempé ,nous pourrons nous trouver en contact avec des personnes déshonnêtes ou peu scrupuleuses sans que notre moralité en souffre; peut-être même acquerrons-nous quelque influence sur elles et leur ferons-nous du bien. Tant que nous sommes jeunes, inconséquents ou faibles, c'est nous qui subirons l'influence mauvaise. Celui qui est entouré de gens corrompus finit par penser comme eux s'il a le caractère faible. Celui qui entend préconiser le vice comme une chose toute naturelle, qui voit déguiser le mal sous les apparences du bien, mettre en balance le devoir et l'intérêt, sacrifier le premier au second, celui-là perd peu à peu le sens moral, il prend pour bien ce qui est mal, pour mal ce qui est bien, ou tout au moins devient indifférent à l'un comme à l'autre; il a alors ce qu'on appelle une conscience faussée. C'est alors un aveuglement qui est le plus grand malheur qui puisse arriver à un être raisonnable.

Il sera bon d'étudier au moins ce que sont la conscience droite et la conscience fausse dans notre prochain entretien.

Prof. J.-E. Paquin.

———:-o-:———

STE-ROSALIE

—Mme Oscar Lemonde a passé quelques jours chez son père, M. Vital Labrie, à oMntréal.

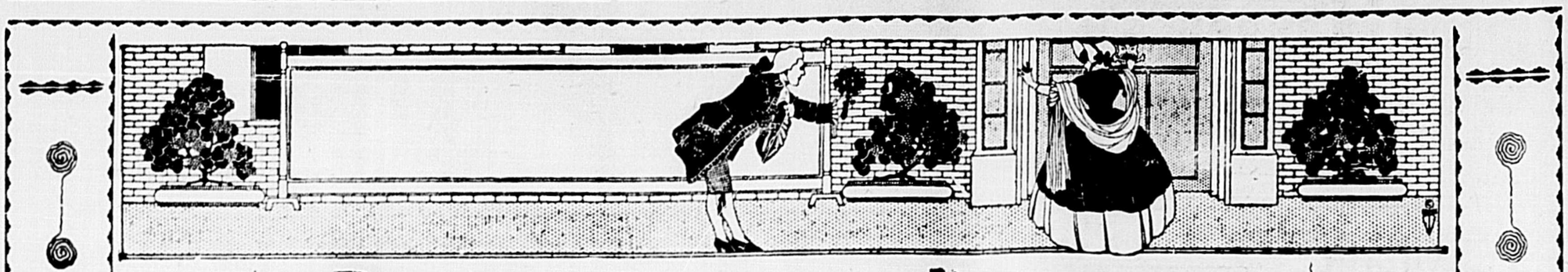
—M. et Mme Omer Bernier, de St-Hyacinthe, passent quelques jours en notre village.

—Mlle Rachel Tanguay, institutrice à St-Basile le Grand, était chez ses parents le temps des fêtes.

—Mlle Antoinette Vary, de Montréal, est en visite dans sa famille

—M. et Mme A. Brazeau sont de retour d'une promenade de quelques jours à Richmond.

—M. et Mme C. Girard, de Montréal, sont en visite chez leurs parents.



POUR LES DAMES

PECHEUR DE LUNE

Au loin, sur la mer surplombée
Par un ciel de nacre et d'argent,
Au large, plongeant et plongeant,
La lune en dormant est tombée.

Pêcheur, ce n'est pas un reflet:
C'est la lune d'un ciel d'étoiles,
Qui, sur l'eau noire, luit sans voiles,
Toute ronde, telle qu'elle est.

Que ton fol esquif se dépêche,
Pauvre gas hanté par le jeu,
Des mirages du gouffre bleu,
Va jeter ton filet de pêche.

Un souffle. Plus rien n'est réel!
La pêche naïve est perdue!
Plus de lune dans l'étendue,
Rien sur la mer, rien dans le ciel.

Pauvre artiste, pauvre poète,
Pêcheur de lune, quel retour!
La lune du rêve, quel jour,
De quoi sera-t-elle refaite?

Tel est, impossible à saisir,
L'idéal, comme aux lointains vagues,
Le mirage infini des vagues,
Devant la barque du désir.

Nérée BEAUCHEMIN.

Le trou

C'était une bonne petite vieille aux yeux bleus, aux cheveux d'argent, au sourire très doux...

Toujours correctement mise en noir, elle semblait ne jamais changer de toilette.

Elle était régulière comme l'horloge de la cathédrale. Tous les matins, quand le quart de 7 heures sonnait, on la voyait sortir, trotte-menue, de son hôtel, traverser la place et venir entendre la messe de M. l'archipêtre dans la chapelle fleurdelisée de l'ancien Chapitre.

Là, elle avait sa place, payée scrupuleusement, ainsi que son Denier du culte, le premier janvier de chaque année.

Mais, à cette place, elle ne se tenait pas oisivement.

Elle s'était fait une liste de toutes les œuvres de sa petite ville, et, devant chacune, elle avait écrit: 100 francs. C'était son chiffre, qu'elle dépassait quelquefois, mais au-dessous duquel elle ne descendait presque jamais.

• • •

La paroisse était vraiment son second foyer.

Elle l'aimait...le chérissait autant, peut-être plus que l'autre.

Ses petits yeux vifs voyaient la rouille commençant sur les chandeliers, la tache sur la nappe d'autel, la déchirure dans la pantoufle de l'enfant de choeur....

Et, aussitôt, le mal était réparé.

Malgré ses vieilles jambes, elle montait chaque jour dans la tribune de la cathédrale où se faisaient les catéchismes, sa serviette noire pleine de bons points et d'images.

Tous les enfants la connaissaient.

Elle leur faisait répéter la leçon, les abonnait suivant la famille, à la Croix, au Pèlerin, au Noël, au Sanctuaire.

Et, quand l'un d'eux s'était mis dans un mauvais cas avec le jeune fougueux vicaire, elle allait dans la famille et tâchait d'arranger les choses.

Inutile d'ajouter que les conférences de la ville la comptaient comme membre honoraire.

Elle était même, je crois, archer et sapeur-pompier d'honneur!...

• • •

Non seulement, elle aidait à tout, mais elle prévoyait tout...

—Monsieur le curé, avez-vous pensé aux roses du Rosaire?.... Monsieur le curé, avez-vous des fleurs fraîches pour le monument des morts? Monsieur le curé, si on achetait les prix tout de suite ò..il me semble qu'on les paierait moins cher?

M. le curé était-il fatigué.. elle le remarquait la première... le surveillait... lui faisait des remontrances et lui envoyait du consommé et du quinquina.

Quand le jeune vicaire, gazé de la guerre, toussait, il trouvait de la réglisse et des boules de gomme dans son confessionnal-. une chancelière sous son bureau.

Et cela était bon...

Il y avait, dans toute la paroisse, une atmosphère- d'amour et de sécurité.

Depuis, l'archiprêtre, jusqu'au dernier miséreux, chacun se disait: "S'il m'arrive une tuile, Mme N... est là!"

En effet, elle était là....

Combien a-t-elle donné? Elle n'en sait rien... A quoi bon!... Elle donnait parce qu'elle aimait et l'amour — le véritable — a l'horreur de la comptabilité.

• • •

Vers midi, elle rentrait chez elle, heureuse et fatiguée.

Là, elle retrouvait tous ses souvenirs: dans son salon, le portrait de son mari, ingénieur célèbre, mort il y a dix ans...; deux pastels représentant deux jeunes officiers, ses enfants chéris, morts à la guerre. Et dans un demi-jour un portrait signé du nom d'un grand peintre, lequel avait soigné sa toile avec tendresse, le modèle étant d'une distinction et d'une sympathie suprêmes.

Mais ce portrait — qui était celui de la chère paroissienne, — il fallait savoir où il était.!

Et, plus d'une fois, M. l'archiprêtre, malicieux, avait amené son chevalet en plein jour.

—Oh! Monsieur le curé, qu'est-ce que vous faites là?...

—Mais, je contemple mon insigne bienfaitrice!...

—Alors, aujourd'hui, vous avez donc du temps à perdre!

• • •

Et elle est morte, il y a juste un an cette semaine, la riche et généreuse paroissienne...

Elle est morte doucement, comme elle avait vécu..... en deux heures, après avoir communié, le matin même, à la cathédrale.

La ville entière est venue à son enterrement même le maire notoire franc-maçon. Et l'archiprêtre pleurait devant le caveau béant où l'on allait descendre celle qui avait été, pour lui, l'expression de la Providence pendant le si longues années.

Presque tout le monde alla jusqu'au cimetière, et il y eut de tout petits bouquets apportés par d'humbles femmes ou par des ouvriers, et qui en disaient long sur le bien accompli dans l'anonymat des faubourgs....

• • •

Le deuil était conduit par son neveu, correct, distingué, chaudement enveloppé dans un raglan—noir naturellement comme il sied quand on enterre sa tante.

On défila assez vite devant lui, et on alla serrer sa main, qui était molle et rigide.

Puis, toujours digne, il rentra dans son auto et dans sa maison, située à l'autre extrémité de la ville.

Trois mois après, l'hôtel de la paroissienne était vidée de tous ses meubles, puis vendu à un Américain.

• • •

Le neveu, déjà très riche, l'est donc aujourd'hui beaucoup plus encore, puisqu'à sa fortune, il a ajouté celle de sa tante.

Mais, de cette fortune, personne ne voit plus rien.

Elle a disparu, comme parfois disparait subitement une rivière au milieu des terres.. dans un trou...

Ce trou obsorbe tout et ne rend jamais rien.

Autour de lui s'accumulent les ruines de ces oeuvres, hier si florissantes, parce que soutenues aujourd'hui, abandonnées. D'ailleurs, la pauvre femme est abandonnée elle-même tout autant que ses œuvres.

Pour elle, si pieuse, aucun service anniversaire, pas même une messe, à part celles que M. l'archiprêtre lui dit personnellement en souvenir du cher passé.

• • •

Pourtant, à peu près tous les jours dans la petite ville, M. le curé croise le neveu, toujours bienmis, toujours correct, toujours souriant:

—Bonjour, Monsieur l'archiprêtre.. Vous allez bien..? Mes hommages, Monsieur l'archiprêtre!

Et cet homme du monde ne voit pas, ou ne veut pas voir, l'interrogation ardente des yeux qui fixent les siens:

—... Où est-elle cette grande fortune si vivante hier.. si morte aujourd'hui..? Il est impossible que votre tante, dont l'église était toute la vie, l'ait oubliée totalement, cette église, après sa mort!.. Vous ne constatez donc pas, et c'est si facile dans notre petite ville, que, les unes après les autres les œuvres qu'elle avait créées s'effrondent...?

—Bonjour, Monsieur l'archiprêtre... Vous allez bien?.. Mes hommages, Monsieur l'archiprêtre!

• • •

C'était une bonne petite vieille aux yeux bleus, aux cheveux d'argent, au sourire très doux...

Pierre L'ERMITE

—:-o-:—

Rhumes et toux

M. John Prachar de Tamaqua, Pa., écrit: "Nous vous sommes reconnaissants pour votre bon remède, le Novoro du Dr Pierre, que nous employons toujours avec succès, spécialement en cas de rhume. L'hiver dernier une épidémie de coqueluche sévissait dans notre voisinage. Toutefois, pas un seul cas ne s'est déclaré dans cinq familles avec 25 enfants, où le Novoro avait été employé comme préventif." Cette préparation d'herbes bien connue est renommée depuis quatre générations car elle soulage et prémunit contre toute sorte de rhumes et de toux. Vous ne l'obtiendrez pas chez les droguistes car ce remède est vendu directement par le Dr Peter Fahrney & Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au Canada.

Donne la force de combattre les rhumes

Le remède du Père Jean casse les toux opiniâtres.

Tout rhume est dangereux. Même s'il ne dégénère pas en attaque de grippe prolongée ou en la redoutable pneumonie, il y a toujours danger de voir s'affaiblir la membrane délicate de la gorge et les conduits respiratoires et le système entier devenir sujet à d'autres affections



Logiquement, le moyen de dérouter une toux ou un rhume est de reconstituer les forces. Voilà ce qu'accomplit le remède du Père Jean.

Souvent, une seule bouteille de remède du Père Jean suffira à vous remetree d'aplomb. M. Donat Dubeau, de Rockland Est, Ont., a éprouvé la vérité de ce témoignage. Dès que survenait la température froide, il contractait toujours le rhume parce que son organisme n'y pouvait résister. "Un jour" écrit-il, "je vis l'annonce du remède du Père Jean et décidai d'en faire l'essai. Avant que j'eusse fini la première bouteille, mon rhume avait complètement disparu et après la seconde, je ne toussais plus du tout. Le Remède du Père Jean m'a été si secourable que je le recommande constamment à tous mes amis." Le Remède du Père Jean compte plus de 70 années de succès comme protecteur des hommes, des femmes et des enfants contre les toux et les rhumes opiniâtres et enracinés qui affaiblissent le système. Il adoucit et soulage les conduits respiratoires, chasse les impuretés et refait virtuellement les chairs et les forces usées.

—:-o-:—

France et Vatican

Mgr Maglione, le nouveau nonce apostolique, vient de signer un traité entre la France et le Vatican, règlementant les honneurs liturgiques qui doivent être rendus aux représentants de la France dans les Balkans, le Proche-Orient et l'Orient.

M. Briand a apposé sa signature au bas de ce traité, avant de partir pour Genève, où il doit assister au Conseil de la Société des Nations.

Ce traité est le premier geste diplomatique important du nouveau nonce depuis qu'il a assumé son poste. Il est destiné à faire disparaître toutes causes de friction dans les protectorats français, et les pays où la France est considérée comme "la protectrice des chrétiens". Les prélats italiens dans les dits pays hésitaient à rendre les honneurs liturgiques aux représentants d'une république qui n'a pas de concordat.

Dorénavant les représentants de la France dans les pays où celle-ci est, soit mandatrice, comme en Syrie, on jouit de la situation de protectrice du christianisme, comme en Egypte et ailleurs, assisteront aux "Messes consulaires". A Noël, à Pâques, à la Pentecôte, et au 14 juillet, ils prendront place sur le trône, près du maitre-hôtel, et recevront du clergé, les honneurs liturgiens.

On déclare que le fait, pour des représentants non-catholiques de la France d'assister à ces messes ne constituera pas, de leur part, un tribut au pouvoir catholique, mais un hommage, de la part des dignitaires de l'Eglise, à l'égard de la France qui, depuis les croisades a toujours joué le rôle de protectrice de la chrétienneté.

L'heure au Japon

Le Japon est classique pour ses tremblements de terre. Une conséquence assez curieuse de cette fâcheuse spécialité est une difficulté toute particulière pour avoir l'heure. Les pendules astronomiques de Tokio sont dérangées par un mouvement du sol en moyenne tous les trois ou quatre jours, paraît-il. Ici, cela arrive peut-être une fois tous les trois ou quatre ans. Les marins sont donc un peu sévères quand ils se plaignent qu'on ne leur signale pas midi, au Japon, avec la même précision qu'ailleurs.

On prend pourtant des précautions. Près des horloges est installé un séismographe enregistreur. S'il a tracé une ligne parfaitement unie depuis la dernière observation d'étoiles, l'heure est donnée d'après les horloges. Si la courbe accuse quelque trouble, les pendules ne sont plus sûres, force est d'avoir recours aux chronomètres, aux dépens bien entendu de la précision.

—:-o-:—

Zutoo
Arrête le mal de tête en 20 minutes précises.
25c. la boite.

AUX PIEDS DE MARIE

La foi chrétienne est restée à genoux devant cette femme et l'enfant qui repose sur son sein; elle a appris en les regardant, la douceur, la pauvreté, le sacrifice; elle s'est fait de cette scène ineffable des visions toujours nouvelles, sasn se lasser jamais et sans pouvoir en épuiser la vertu, le charme et la beauté.

—:-o-:—

Enfants bienheureux, dont la vie a été immolée à conserver la vie de votre Sauveur! Si vos mères avaient connu ce mystère, au lieu de cris et de pleurs, on n'aurait entendu que bénédictions et que louanges.

PENSIONNAT DE LA MAISON-MERE
PRESENTATION DE MARIE
SAINT-HYACINTHE

LECONS D'ART CULINAIRE
LE VENDREDI A 9.30 HRES
POUR DAMES ET JEUNES FILLES

Les personnes qui désirent assister à ces leçons sont priées d'apporter un cahier et un tablier.

ENTREE: PARLOIR DES ELEVES

CONDITIONS: Leçon et diner: - .75
Leçon sans le diner: .35
PAYABLES APRES CHAQUE LECON.

ENVOYEZ NOUS VOS
VOLAILLES, GIBIERS, OEUFS
BEURRE ET PLUMES
NOUS ACHETONS EN TOUT TEMPS
Demandez nos prix - nous les garantissons une semaine à l'avance
P. POULIN & COMPAGNIE-LIMITEE
Maison Etablie depuis au-dela de 60 ans
36-39 Marché Bonsecours - Montréal

Café "VICTORIA"
Célèbre par sa saveur
EN BOITES HERMÉTIQUEMENT SCELLÉES
LAPORTE MARTIN LIMITÉE

AU PREMIER FRISSON
PRENEZ
PAINKILLER
PERRY DAVIS
PREVIENT
RHUMES GRIPPE

Salon de coiffure
"ETOILE"
POUR DAMES



Coupe de cheveux, Shampoo, Massage, Manicure, Traitement des cheveux, Ondulations Marcel, Américaines, Bouclées, Ondulées.
Parfums et un grand choix d'articles de Toilette
SUGGESTIONS POUR CADEAUX
Mme U. SANTOIRE
145 rue Cascades, Tél. 795
ST-HYACINTHE

Que Dieu vous garde et qu'il accomplisse en vous les merveilles de sa grâce et de son amour.

AGRICULTURE

L'orge peut remp'acer le blé d'Inde dans l'alimentation des volailles

L'aviculteur bien renseigné n'ignore pas que pour obtenir une ponte abondante, il faut donner aux poules une ration bien équilibrée toute l'année, ainsi que de la verdure, des coquilles et du gravier. Les aliments nécessaires et généralement employés pour former une ration bien équilibrée sont le blé, l'avoine et le blé d'Inde. La station expérimentale fédérale de Ste-Anne de la Pocatière a voulu voir si l'orge pourrait être employée sans inconvénient à la place du blé d'Inde, et dans ce but elle a pris deux groupes de dix oiseaux qui étaient nés à la même date, qui étaient issus des mêmes coqs et des mêmes poules, et leur a donné un mélange de grain et de pâtée contenant du blé d'nIde dans un cas et de l'orge dans l'autre; ce mélange a été donné pendant une période de cinq mois en hiver de 1924 et 1925 et, pendant cinq autres mois en l'hiver de 1925 et 1926, de novembre à mars inclusivement.

La moyenne des résultats pour ces deux années de recherches est consignée au tableau suivant:

Groupe nourri au blé d'Inde:	
Nombre d'oiseaux	10
Coût de la nourriture	$10.58
Nombre d'oeufs pondus	502
Coût par douzaine	$ 0.23
Valeur	$20.30
Bénéfice sur le coût de la nourriture	$ 9.72
Groupe nourri à l'orge:	
Nombre d'oiseaux	10
Coût de la nourriture	$8.93
Nombre d'oeufs pondus	499
Coût par douazine	$0.21
Valeur	$20.46
Bénéfice sur le coût de la nourriture	$11.53

On notera, dans le tableau qui précède, que le groupe de poules recevant de l'orge au lieu du blé d'Inde, dans le mélange de grain et de pâtée, a pondu à peu près autant d'oeufs que le groupe nourri au blé d'Inde, et comme le mélange de blé d'Inde et de pâtée coûte $2.25 les 100 livres, au lieu de $2.05 pour le mélange d'orge, le groupe nourri à l'orge est celui qui a donné ses oeufs au plus bas prix par douzaine, et par conséquent celui qui a laissé le plus de bénéfice.

Cette expérience de deux ans semble indiquer que l'orge peut remplacer avantageusement le blé d'Inde. C'est là un renseignement intéressant pour bien des cultivateurs, car l'orge peut se cultiver sur la plupart des fermes et son emploi aidera à abaisser le prix de revient des oeufs.

J.-A. Ste Marie,
Régisseur, Station expérimentale
Ste-Anne de la Pocatière, P.Q.

———:-o-:———

Le forçage des oignons à fleurs

Il est si agréable et si facile d'avoir des jacinthes, des tulipes, des narcisses ou d'autres fleurs de ce genre en hiver dans la maison, que l'on s'étonne que si peu de gens se donnent ce plaisir.

Il faut planter les bulbes ou "oignons" dès que l'on peut se les procurer en automne; si en effet les bulbes n'ont pas développé un bon système de racines que l'on essaie de les forcer, ils ne donnent pas une bonne floraison Si l'on n'a pas de bon terreau à sa disposition, on peut encore se servir de gros sable, qui donne des résultats très satisfaisants. Il est bon d'avoir une terre qui ne se prenne pas en croûte. Les pots de cinq ou six pouces ou les terrines sont les plus satisfaisants pour les jacinthes, les tulipes et les narcisses. Troi oignons de tulipes et de narcisses viennent bien dans un pot de cinq ou six pouces; quant aux jacinthes, on peut en mettre une ou plus par pot, suivant la grosseur des pots. Si on plante en terrine, on peut mettre six oignons de tulipes ou plus. On pourvoit au drainage du pot en y mettant quelques morceaux de pots cassés, de mâchefer ou de charbon, puis on le remplit avec de la terre que l'on tasse en cognant le pot contre quelque chose. Gardez-vous de presser la terre pour la tasser; elle serait trop ferme et l'oignon en sortirait lorsqu'il commencerait à s'enraciner. Après avoir bien secoué la terre pour la faire descendre, on met l'oignon à la surface et on l'enfonce jusqu'à ce que le dessus de l'oignon soit de niveau avec la surface, puis on affermit la terre autour de l'oignon avec les doigts pour l'empêcher de se soulever. Une fois la plantation faite, il ne devrait pas y avoir moins de trois-quarts de pouce d'espace entre la surface de la terre et le dessus du pot; s'il y en avait moins, il serait difficile de donner assez d'eau. On met alors les pots dans une partie fra-che de la cave, où la terre n'est pas exposée à geler. Arroser abondamment et tenez le sol toujours humide jusqu'à ce que les oignons soient bien enracinés, c'est-à-dire pendant six semaines ou plus, et jusqu'à ce qu'ils soient forcés. Si le sol devenait sec, les racines s'abîmeraient et elles ne se forceraient pas bien. Les fressias et les lys sacrés de Chine ne demandent pas à être bien enracinés avant le forçage. Il ne faut pas essayer de forcer les tulipes avant janvier, quand bien même elles auraient percé le sol; elles ne se forceraient pas bien à cette époque, même si elles étaient bien enracinées.

W.T. Macoun,
Horticulteur du Dominion.

———:-o-:———

La culture des plantes dans la maison en hiver

Il est asez difficile de tenir les plantes en pots en bon état pendant un long hiver, et quelques renseignements à ce sujet peuvent être utiles. Certaines plantes ne font que peu de végétation pendant l'hiver et tant qu'elles sont dans cet état dormant ou a peu près, il ne faut leur donner que juste assez d'eau pour empêcher les racines de se dessécher. Ceci s'applique surtout aux palmes, aux hydrangées et aux fuschias; ces dernières exigent un endroit frais. Les plantes qui poussent doivent être bien abreuvées, mais il faut veiller à ce que l'eau ne s'accumule pas dans le pot ou dans la jardinière qui les loge, sinon les racines pourriront et les plantes cesseront de pousser. C'est là un accident qui se produit souvent chez les grandes fougères. On ne doit arroser les plantes que lorsque le sol est sec et alors copieusement; l'arrosage quotidien, tant pratiqué, est mauvais.

Tenez les géraniums près d'une fenêtre où ils recevront beaucoup de soleil et où ils fleuriront bien. La plupart des plantes à fleur, comem les géraniums, les cyclamens, les impatientes les spirées, et les bulbes, viennent beaucoup mieux dans une chambre fraiche ou modérément chaude que dans une chambre très chaude.

Il est bon d'éponger toutes les trois ou quatre semaines certaines plantes comme les fougères les palmes, les plantes à caoutchouc, et les aspidistras. Contre les pucerons, lavez les plantes avec une eau très savonneuse ou avec une préparation de tabac, plusieurs fois, à quelques jours d'intervalle; pour les insectes à bouclier, détachez ces insectes avec une brosse à dents molles, puis lavez avec une eau savonneuse ou avec une préparation de tabac, et répétez ces lavages de temps à autre.

W.-T. Macoun,
Horticulteur du Dominion.

———:-o-:———

ROXTON-POND

Voici quelques chiffres sur le mouvement de la population, dans notre paroisse:

Baptêmes, 50; sépultures, 15; mariages, 10; familles catholiques, 25'; population, 1200.

Il y a eu 9 conversions du protestantisme au catholicisme dans le cours de l'année.

———:-o-:———

Chaque chrétien doit être la voix qui crie dans le désert: "Aimons!" Peut-être la brise céleste emportera-t-elle cette parole à des distances que nous ne soupçonnons pas.

Quelques modes d'emploi du miel

Le miel s'emploie de bien des façons différentes. On se bornait autrefois à le tartiner sur du pain, mais on a découvert depuis bien d'autres manières de s'en servir pour apporter de la variété au menu quotidien. Le meilleur moyen d'employer le miel est, sans aucun doute, de le consommer dans sa forme naturelle, comme aliment sucré pour le dessert mais on s'en sert aussi largement dans la cuisine, dans la fabrication des gâteaux ou du pain. Le pain et les gâteaux où l'on met du miel conservent long temps leur fraicheur et c'est là un détail que toutes les bonnes ménagères feront bien de noter.

On se sert aussi du miel pour faire le centre de bonbons revêtus de chocolat; il entre également dans la préparation de beaucoup d'autres friandises dont les recettes se trouvent dans tous les bons livres de cuisinière.

Une nouvelle substance fort appétissante, est le beurre d'amande miellé que l'on fabrique en incorporant du miel au beurre d'arachides. Le miel fait aussi d'excellent vinaigre, que l'on dit être de qualité hors pair.

L'autoinobiliste s'en sert aussi parfois comme préventif contre la gelée. On a constaté, en fait, que des parties égales de miel, d'eau et d'alcool, font un mélange très satisfaisant pour ceux qui ont pris toutes les précautions voulues pour resserrer les coussinets et les raccordements afin qu'aucune fuite ne puisse se produire car une substance mielleuse passera par des endroits où l'eau ne coulerait pas.

Disons enfin que quelques-uns des fabricants de céréales, recommandent aujourd'hui, sur tous les paquets de céréales qu'ils préparent, l'emploi du miel pour sucrer le contenu; ils reconnaissent ainsi l'utilité du miel comme aliment naturel.

A.-H.W. Birch,
Ferme expérimentale centrale.
Ottawa.

———:-o-:———

SAINT-CESAIRE

—Mlle Jeanne Grisé est revenue d'un voyage de plusieurs semaines à Cornwall, Ont., et Montréal.

—Le Dr et Mme R. Tremblay ont passé le temps des fêtes à Lévis, les hôtes de M. et Mme J. Laflamme.

—M. et Mme Philippe Phaneuf et Mlles Phaneuf de Montréal étaient reçus au Nouvel An par le notaire et Mme R. Dussault. (Marguerite Phaneuf).

—M. et Mme Sylva Choquette de Springfield, Mass., sont en visite depuis deux semaines chez M. et Mme Régis Poirier, père et mère de Mme Choquette.

—Un fils est né, il y a quelques jours à M. et Mme Polydore Messier.

—Mlle Hélène Chabot a passé quelques jours à Montréal dans le temps des fêtes.

—Mlles Antoinette et Cécile Grisé sont parties pour Montréal où elles passeront une dizaine de jours, chez des parents et amies.

—Mlle Jeanne Nadeau G.M.D. de Montréal, passe une courte vacance chez sa grand'mère, Mme Louis Auclair qui recevait plusieurs de ses enfants au jour des Rois.

—M. l'abbé Forest, chapelain au Mont St-Bernard de Sorel a salué ses amis de St-Césaire, connus lors de son noviciat, la veille de Noël, en route pour "chez lui" Il visita aussi sa soeur religieuse au couvent de la Présentation de Marie.

—Le R. Père Beaulieu, P.S.C., chapelain au Collège de St-Césaire a passé les fêtes chez son frère à Ste-Rose de Laval.

—Les enfants du couvent et du collège ont regagné leurs pensionnats après une bonne vacance de quinze jours au sein de leur famille. C'est une nouvelle année ils désirent le succès comme nous tous l'attendons.

———:-o-:———

En donnant aux pères et aux mères le droit de bénir, c'est-à-dire d'appeler le bonheur sur la tête de leurs enfants, et de fixer sur eux la bienveillance du ciel, Dieu leur communique sa puissance conservatrice et providentielle. La bénédiction maternelle me fortifie contre les fatigues du chemin, c'est le plus beau, le plus précieux présent que je puisse recevoir. Ozanam.

SAINTE-SABINE

Le 27 décembre dernier, la mort enlevait à l'affection de sa famille, Mme Joseph Paré, née Virgina Renaud, âgée de 36 ans. après quelques semaines de maladie seulement .Elle laisse pour pleurer sa perte, outre son époux 2 fils et une fillette, Edouard et J.-André et Lucia, sa mère, Mme F.X. Renaud de Saint-Jean et 3 frères et 2 soeurs. Son service et sa sépulture eurent lieu jeudi, le 30, au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis.

Le 29 dernier, était chanté dans notre église, par M. le curé Léveillé, le service de Mme Léon Gaboriault. Le deuil était conduit par M. J. B. Simard, de Farnham, son frère et M. P. Gaboriault, de Saint-Alexandre, son beau-frère. Les porteurs étaient MM. A. Rainville, Jos. Bonneau, Michel Campbell, Art. Poirier, Ed. Jetté et Ed. Campbell. Suivaient la dépouille mortelle, ses cinq fils, MM. Napoléon et Pierre, M. et Mme Joseph Edouard et François Gaboriault, et quatre de ses filles, Soeur Ste-Stéphanie, accompagnée d'une autre religieuse de Marieville; MM. et Mmes Frs Boudreau, Georges Frégeau et O. Robert, ainsi qu'un grand nombre de parents et d'amis voulant rendre un dernier hommage à la regrettée défunte. Nous offrons nos plus sincères sympathies à sa famille en deuil.

—MM. et Mmes B. et E. Forcier d'Ottawa, étaient à l'occaison du jour de l'an en visite chez M. Adelard Forcier.

—M. et Mme Hermas et Gaston Poirier et M. Elphège Poirier, de Winooski, étaient au Jour de l'An chez leur père, M. Arthur Poirier.

—Mme H. Dandurand, de Stanbridge Station ainsi que M. et Mme Joseph Tarte, de Richelieu étaient, le 1er de l'an, en visite chez Mme Grégorie Tarte.

—MM. A. R. et C.-E. Potvin et Gem. et A. Guilmore, de Farnham ainsi que Mlles I. et J. Potvin, et Mlle A. Guilmore, de Farnham, étaient dimanche, en visite chez M. H. Potvin.

—M. et Mme René Boucher de Highgate, étaient dimanche, en visite chez M. Adélard Choquette.

—M. et Mme Dansereau, de St-Hyacinthe; Mme H. Labonté, de Sutton, ainsi que M. le notaire et Mme Léveillé, de Farnham, étaient à l'occasion du jour de l'an, en visite chez M. le curé S. Léveillé.

———:-c-:———

CHEMIN DE FER NATIONAL DU CANADA

MONTREAL-TORONTO

Départs de Montréal 10 hres, du matin, 7 hres 30 du soir et 11 hres du soir, tous les jours, midi et trente, sauf le dimanche et 10 hres du soir, sauf le samedi.

Les trains du jour comportent wagons-parloir et à diner.

Les trains du soir, wagonslits à compartiments et drawing-rooms.

MONTREAL-DETROIT-BUFFALO-CHICAGO

Départs de Montréal à 10 hres du matin et 11 hres du soir, tous les jours. Le train du jour comporte des chars-parloir pour Détroit, et wagons-lits pour Chicago; celui du soir, des wagons-lits directs pour Buffalo, Détroit et Chicago.

MONTREAL-OTTAWA

Départs de Montréal, 8 hres 25 du matin, 6 hres 40 et 10 hres 15 du soir, tous les jours, et 4 hres de l'après-midi, sauf el dimanche Wagon-buffet sur tous les trains.

MONTREAL-WINNIPEG
EDMONTON-VANCOUVER

Le "Continental Limited" train tout en acier, quitte Montréal à 10 hres 15 du soir, tous les jours, poru North Bay, Cobalt, Cochrane, Winnipeg, Régina, Edmonton et Vancouver.

Wagons-lits dits "standard" de Montréal à Winnipeg, Régina, Edmonton et Vancouver. Wagon-observatoire à compartiments, muni du radio. Aussi wagons-lits colonistes, Montréal-Vancouver.

Pour plus amples renseignements,, réserve de places, etc., s'adresser à M. E.O. Picard, agent pour la ville, 35 rue Laframboise Téléphone 354, ou M. J.-P. Lazure chef de gare.

———:-o-:———

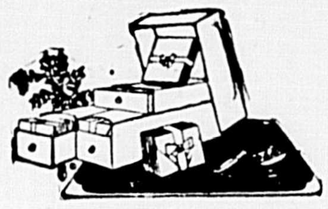
—Quelle différence y a-???? t-il entre un Anglais, une couturière, un matelot et un Français? R: l'Anglais "speak english". La couturière "se pique le doigt". Le matelot "se pique le nez". Le Français "se pique d'ohnneur!"

Nous vous offrons gratuitement

Pour vos annonces vos circulaires vos travaux d'impression



un service de vignettes varié, artistique, aussi complet que possible.



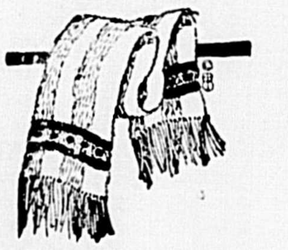
Toutes ces vignettes sont fournies gratuitement aux clients, pour l'exécution des travaux qu'ils nous confient. Nous en avons pour répondre à tous les besoins et à toutes les exigences.



Voyez notre assortiment.



Notre service de vignettes est exclusif. Nous sommes les seuls à l'avoir à Saint-Hyacinthe. Il est absolument à date pour ce qui concerne les modes, féminines et masculines, l'ameublement, les nouveautés, etc., De nouvelles vignettes nous arrivent chaque mois, appropriées au goût du jour.





Tél. 37

LE COURRIER

DE SAINT-HYACINTHE

Les Courriers

L'AVENIR

—La fête de Noël a ét écélébrée d'une manière très solennelle par les nombreuses communions et la belle messe en partie.

—M. Wilfrid Balh de North Dakota, en visite à L'Avenir et a Drummondville.

—M. Elzéar Gauthier et Antoine Leduc de St-Théodore en visite chez M. Lucien Gauthier.

—M. Victor Robida et ses deux soeurs, Agathe et Jeanne, en voyage à St-Cyrille.

—Mme Elzéar Charpentier est allée visiter ses parents à l'Ile d'Orléans.

—Mlle Marie-Marthe et Marguerite Gauthier de South-Durham en vacance chez leurs parents.

—Mlle Gilberte et Valéda Martel de St-Cyrille en visite chez M. Charles Boisvert.

—M. Fernand Boisvert de Trois-Rivières en visite chez son père M. Charles Boisvert.

—M. Moïse Robitaille de Montréal, M. A. Robitaille des Etats-Unis chez leur père Noël Robitaille.

—M. Wilfrid Côté aussi des Etats-Unis chez M. Jules Côté.

—Mme Lucien Gauthier ainsi que son mari en visite chez son père, M. Benjamin Cournoyer d'Acton Vale.

—M. et Mme Wilfriid Bisaillon de St-Théodore en visite chez leurs nombreux parents de L'Avenir.

—:-o-:—

ST-HUGUES

—Etaient de passage à Saint-Hugues à l'occasion des fêtes: de St-Hyacinthe, M. l'abbé H. Lafontaine chez M. L.H. Lafontaine; M. l'abbé Jos. Bourgeault chez Mme F. Bourgeault; Mlles Benoit et Morin chez M. E. Lafontaine; Mlles Annette et Simone Dupaul chez M. Pascal Tétreault; M. et Mme J.-Bte Renaud M. et Mme P. Fafard chez M. Jts. Fafaed.

De Montréal: M. et Mme Hector Bissonentte et Mlle Claire au presbytère; M. et Mme Henri Parenteau et Mlle Pierrette chez M. Louis Cardin; Mlles Léa et Eloria Désautels chez M. Zéphirin Lessard; Mlle Rachel Désautels chez M. Jos. Désautels; Mlle Georgette Proulx chez M. Emery Phaneuf, N.P.P; M. Rock Lafond chez M. J.D. Lafond; M. Paul-Emile Lafontaine E.E.D. chez son père M. Camille et Paul Phaneuf dans leur famille; Mlle Irène Lefebvre garde-malade du sanatorium Prévost, chez M. A. Lefebvre, M. et Mme Auray Dupaul chez M. J. Fafard; M. Armand Vanase chez M. A. Lefebvre; M. et Mme Alphonse Bonin chez M. Alfred Bonin; Mlle Angélina Courtemanche chez M. Charles Gendron.

Des Etats-Unis: M. le Dr Auray Sontaine de Worcester, chez M. Hugues Fontaine; M. et Mme Serge Lamoureux de Woonsocket chez Mme J.-Bte Vigneau; Mlle Albertine Allard de New-Bedford chez M. F. Allard; M. W. et O. Théberge de Woonsocket chez M. Louis Théberge.

MM. les abbés Clovis et Alphonse Beauregard chez Mme Z. Beauregard; M. l'abbé Gustave Vigneau; Mlles Lucette Melançon étudiante chez les Ursulines de Québec chez M. Wilfrid Melançon, N.P.; Mlles Annette, Cécile et Gratia Lamoureux de la maison-mère des SS. de l'Assomption de Nicolet chez M. Adélard Langevin; Mlle Ant. Désautels de Farnham chez M. A. Désautels; M. et Mme Adolphe Cloutier de Drummondville chez M. Hervé Sylvestre; M. F. Dufresne E.E.M. de St-Pie chez M. Augustin Picard ainsi que Mlle Dufresne; M. et Mme Cyrille Dumaine N.P. d'Upton chez M. E. Lafontaine.

—M. Elie Hébert du 2ème rang vient d'être cruellemnet éprouvé par un violent incendie qui a détruit les bâtiments de sa ferme dans l'après-midi du 3 janvier. Les animaux et les instruments aratoires ont été sauvés grâce à l'obligeance des voisins. Une pompe à incendie apportée sur les lieux par des citoyens de St-Simon a accompli un travail efficace et a contribué à souvegarder la maison et les constructions avoisinantes. Les pertes sont partiellement couvertes par les asurances.

ST-HILAIRE

—Un incendie considérable a éclaté, au cours de la nuit de vendredi à samedi, et a complètement détruit l'école de Saint-Hilaire, dirigée par les RR. SS. du Saint-Nom-de-Jésus et Marie. L'alarme fut donnée par le notaire Desrochers au chef des pompiers, M. Dollard Church, ainsi qu'au maire de l'endroit, M. Wilfrid Bouvrette. Plusieurs maisons furent, pendant un certain temps menacées par les flammes. Celles de l'inspecteur du bureau d'enregistrement, du notaire Desrochers, Charles Larrivée, Adélard Brodeur, ont subi de légers dommages. C'est grâce au dévouement des pompiers du curé Lévesque, du vicaire Gustave Vigneault et ainsi qu'un grand nombre de citoyens de Saint-Hilaire, si l'on est parvenu à éviter une conflagration.

—:-o-:—

SOREL

—M. Napoléon Gendron est allé chez ses frères, à Montréal

—M. Lionel Bilodeau, d'Albany a passé ses vacances du jour de l'an chez ses parents à Sorel.

—M. J.-Etienne Généreux est allé, récemment à New-York.

—M. E.-L. Gibson est revenu de Central Bridge, N.Y., où il a passé les fêtes, avec sa famille.

—M. Geo. Tardif, de Lévis, est venu à Sorel, ces jours-ci. M. Tardif, qui est officier du conseil des Chevaliers de Colomb de Lévis, est venu rendre visite aux Chevaliers de Sorel.

—M. Albert Decelles, fils de M. Louis Decelles, de Montréal, est venu chez sa tante, Mme F.-C. Cadoret.

—M. et Mme Roland Gingras sont revenus d'une visite chez leurs parents, à St-Grégoire.

—M. Yvon Lachapelle, de St-Ours vient d'être nommé agent spécial pour St-Ours et St-Roch, du C.M. & S. Ry.

—M. et Mme Pierre Villandré, et Mlle Antoinette ont passé les fêtes chez M. L. St-Pierre, de Montréal.

—:-o-:—

SAINT-LIBOIRE

—Nos élèves de collèges classiques et de couvents sont retournés joyeusement à leurs livres, après de réconfortantes vacances d'environ deux semaines.

Les fils du notaire Lemonde, ainsi que de MM. Ernest Roireau et Albert-P. de Grandpré, au séminaire de Saint-Hyacinthe; les deux fils du Dr Millet au séminaire de Joliette; le fils de M. Exultère Meunier au séminaire de Sherbrooke; le fils du marchand Provencher au juniorat des Oblats d'Ottawa; les deux filles de notre chef de gare, M. Edmond Auclaire, à la maison-mère des Soeurs de la Présentation à St-Hyacinthe; et la fille de M. Onésime Rémillard à l'Ecole Normale de Saint-Hyacinthe.

—Notre sous-agence de la banque Canadienne-Nationale a changé de gérant, M. Georges Yergeau y ayant cédé sa place à M. Emile Godère, qui l'adminstrera par sa fille, Mlle Emilienne Godère.

En dépit de la fondation de la Caisse populaire, les affaires de la banque continuent d'être prospères; c'est que l'une et l'autre sont faits pour se compléter et non pour se nuire.

—Le jour des Rois, la quête a été faite en notre église, au bénéfice des missions d'Afrique.

Elle leur a donné $8.50; c'est peu pour de si grands besoins, mais tout de même c'est...quelque chose.

—:-o-:—

STE-ROSALIE

—M. et Mme A. Lavigne, de St-Simon, sont chez M. et Mme U. Bélisle.

—M. Paul-Emile Poulin, de Montréal, est venu passer le dimanche dans sa famille.

—M. et Mme Léveillé, de Farnham, étaient de passage la semaine dernière.

—M. Paul Girard, du collège de Victoriaville, est chez ses parents.

ST-JEAN-BAPTISTE (Rouville)

—M. le chanoine F.-A. Laroche et NM. les abbés Antonio Petit et Basile Benoit de St-Hyacinthe étaient les invités de Mme Albert Morier, mardi dernier.

—M. l'abbé J.-O. Berthiaume, est en visite dans sa familel à St-Hyacinthe.

—M. et Mme Ludger Monast, ont donné une réception en l'honneur de l'anniversaire de leur fille Rolande. L'adresse fut lue par Mlle Florina Monast et de riches cadeaux furent offerts. Une centaine d'invités assistaient à cette réception. Il y eut danse et musique.

—Mlle Laurentine Roy, institutrice est retournée à Ascot Corner.

—Mlle Marie-Ange et M. Henri Gaston Palardy de Ste-Madeleine ont rendu visite à des parents à l'occasion des fêtes.

—Mlles Marie-Blanche et Alexandrine Quintal et M. R. Quintal sont allés chez Mme Palardy de Ste-Madeleine, le jour des Rois.

—M. et Mme Origène Pratte de Ste-Brigide ont visité M. et Mme Jean-Baptiste Vincelette.

—:-o-:—

ST-HUGUES

—Mlles Ernestine et Jeanne Lafontaine passent une semaine à Montréal chez des parents.

—Mme F. Bourgeault et M. l'abbé Jos. Bourgeault sont partis pour Joliette.

—M. Alphonse Rousseau est à Farnham chez sa soeur Mme Choinière.

—M. et Mme Joseph Désautels visitent leurs nombreux parents aux Etats-Unis.

PIKE RIVER

—Mlle Simone Dion passa l'eau, M. et Mme Léger Rocheleau quelques jours à Montréal, la semaine dernière.

—Mme Hertel Rocheleau à Granby, jeudi dernier, où elle assista au service de M. Phénix.

—M. Théodule Lamothe, de passage à Winooski, Vt., récemment.

—De passage ici, MM. A. A. Leblanc et Georges Leblanc, de Chambly; M. et Mme François Chabot, de Saint-Albans, Vt.

—Etaient conviés chez M. Alf. Rhéaume, samedi et dimanche, M. et Mme Egide Rhéaume, M. et Mme Roméo Leblanc, M. et Mme Emiliano Rhéaume, Mlle Lucile et MM. Yvan et Jasmin Rhéaume, *tous* de Montréal; M. et Mme Armand L. Boudreau, de Saint-Albans; MM. Osias et Gaston Corriveau, Mlle Cécile Corriveau, de Pike River, M. Zéphir Rhéaume, M. et Mme Ephrem Rhéaume et leurs enfants, de Stanbridge.

—Etaient chez M. Louis Rocheleau de Saint-Albans, Vt., M. et Mme Joseph Campbell et leurs enfants M. et Mme Alcée Rocheleau, de Swanton, Vt., M. et Mme Ubald Rocheleau, Mlle Desneiges Rocheleau, de Winooski, Vt., Mlle Léonide Rocheleau, de Philipsburg.

—Etaient chez M. Hertel Rocheleau, dimanche, M. et Mme Numa Roy, Mlles Flore et Réjanne Dion de Montréal.

—M. et Mme Adélard Lagacé et Mlle Yvonne Lagacé, de Montréal, chez M. Timothée Côté, dimanche.

DANS LE PASSE

(*suite de la 1ère page*)

Ordonné, il fut envoyé comme missionnaire en Afrique où il mourut bientôt en odeur de sainteté. Pour arriver au ciel il faut le vouloir, il faut se faire violence. Se sauve qui veut. Heureux qui veut. Riche qui veut. Ce que d'autres ont pu pourquoi ne le pourrions-nous pas?

Le 24 novembre 1852 fut baptisée Délia, fille de Norbert Gauthier, notaire, et de Marie Péloquin, laquelle fut tenue sur les fonds baptismaux par ses grands parents Charles Péloquin et Marie Girouard.

L'abbé Ov. Pelletier, nommé à la cure de Stantead, fit son dernier acte à St-Jude le 10 octobre et le 13 l'abbé I.M.M. Balthazard était arrivé de Ste-Brigide pour le remplacer.

Le 2 novembre le nouveau curé inhumait dans le cimetière de la paroisse le corps de François Dumas, époux de Céleste Choquette, tué par accident sur le chemin de fer à Plattsburg, N.Y., à 31 ans

Le 6 juin 1854 M. J.A. Provencal venait de St-Césaire à St-Jude pour chanter le service de son vénérable père François-Xavier Laurent ou Lorrain Provençal, époux de Marie Madeleine décédé le 3 à 70 ans. Présents ses fils Ferdinand, François, Eugène et Octave Provençal qui signèrent avec leur frère officiant.

G.P.A.

—:-o-:—

Cent prix

Une grande partie de cartes sera donnée le 10 février prochain, au bénéfice des oeuvres paroissiales, dans la salle des Bazars de l'Hôtel-Dieu. Pas moins de 100 magnifiques prix seront donnés aux gagnants.

HOMMES ET FEMMES

Faites de beaux bénéfices en vendant directement, cravates et lingerie. Modèles nouveaux. Prix américains. -Marchandises canadiennes. Dites-nous ce qui vous intéresse.

PUBLIC SERVICE MILLS OF CANADA LTD
Dpt. AI, London, Ont. Canada

AVIS PUBLIC

Canada
Province de uQébec,
Cité de Saint-Hyacinthe.

Avis public est donné que:

Le rôle d'évaluation des propriétés foncières situées dans la cité de Saint-Hyacinthe a été préparé et déposé au bureau du conseil le vingt-neuf décembre mil neuf cent vingt-six.

Le rôle restera ouvert à l'examen des intéressés ou de leurs représentants durant les trente jours qui suivent celui du dépôt.

Dans cet intervalle, quiconque croit devoir se plaindre du rôle tel que préparé, pour lui-même ou pour un autre, peut en appeler au conseil en donnant, à cet effet, au greffier de la municipalité, un avis par écrit contenant les motifs de sa plainte. Cette plainte devra être déposée à mon bureau, avant 4 heures p.m., le 28 janvier.

Le conseil, à sa première séance générale, après l'expiration des trente jours ci-dessus mentionnés, c'est-à-dire à sa séance générale du deux février mil neuf cent vingt-sept, à huit heures du soir, dans la salle des délibérations à l'hôtel-de-ville, prendra en considération et jugera toutes les plaintes, après avor entendu les parties intéressées et leurs témoins, sous serment, maintiendra au altèrera le rôle selon qu'il lui paraîtra juste et déclarera le rôle homologué.

Saint-Hyacinthe, le vingt-neuf décembre mil neuf cent vingt-six.

Signé G.-René RICHER,
greffier de la cité de Saint-Hyacinthe.

PERSONNEL

—M. Eugène Tousignant, avocat, de Montréal, était de passage chez ses parents, M. et Mme Frs Tousignant, dimanche.

—:-o-:—

LIVRES NOUVEAUX: Bernard, *La Maison vide*, 75; Goyette, *L'Ineffaçable souillure*, 75; Goyte, *L'Unique solution*, 75; Paul Dulac, *Silhouettes*, 60. En vente au *Courrier*.

PETITES ANNONCES

M. ACHILLE BRABANT, marchand-tailleur, de St-Jude, désire faire connaître au public de St-Hyacinthe et des environs qu'il a ouvert une succursale à Saint-Hyacinthe au numéro 31½ Lafontaine, où M. Brabant sera lui-même tous les mercredis après-midi. Les autres jours, il y aura quelqu'un pour répondre aux clients qui voudront bien l'encourager.

Sollicitant une visite, M. Brabant s'engage à donner entière satisfaction à ceux qui voudront bien lui confier leurs travaux.

A. Brabant,
31½ Lafontaine
St-Hyacinthe.

A LOUER.— Local comprenant une superficie de 10,000 pieds carrés de plancher dans la bâtisse Bourgeois, Place du Marché (ancienne manufacture A. Amyot & Cie), peut être loué en entier ou en partie, convient pour manufacture ou entrepôt, etc. Bonnes conditions, possession immédiate.

S'adresser au propriétaire, L.-E. Charron, St-Hyacinthe, Qué.

AGENTS DEMANDES.— Personnes ambitieuses seulement voulant se créer un commerce vraiment payant et indépendant dans leur propre place ou comté, sans aucun risque. Vous deviendrez le vendeur le plus populaire de votre district avec la grande Ligne de Nécessités Watkins. Réservez votre territoire immédiatement.

THE J.R. WATKINS COMPA
The J.-R. Watkins Company,
Département
379 Craig Ouest,
Montréal.

A VENDRE.— Un ameublement de boudoir, comprenant divanette, fauteuil, berçante, et table-bibliothèque. En très bon ordre, bonne condition cause de départ.

S'adresser au Grand Hôtel,
St-Hyacinthe

ON DEMANDE.— Un homme comme solliciteur. Place permanente. Salaire rénumérateur.

S'adresser à 90 rue Ste-Anne,
St-Hyacinthe.

ON DEMANDE. — Des *core makers*, ouvriers de bonne expérience. S'adresser à Canadian Ingersoll Rand Co. Ltd., Sherbrooke, P.Q.

A VENDRE.—Une voiture *Chevrolet* touriste; un camion *Overland;* une voiture *Hudson*, touriste, 7 places. Toutes en excellente condition. Une véritable aubaine S'adresser à V.-J. Mongeau, 7 rue Laframboise.

BATISSE A VENDRE.— Bâtisse en brique, 2 logements, rue Delorme. $500.00 comptant. Balance comme un loyer. S'adresser à 107 rue Ste-Marie.

AGENTS DEMANDES — pour représenter The Fonthill Nurseries — la plus ancienne et considérable au Canada. Variétés de fruits et plantes ornementales de pleine terre pour Québec. Joli équipement gratuit, territoire exclusif, bon salaire, commencez maintenant. Stone & Wellington, Toronto.

CHAMBRES A LOUER, avec ameublement neuf, électricité, et usage de l'eau chaude, aux prix de $2.00, $3.00, et $4.00 par semaine. S'adresser à A. Loranger, 88 Ste-Anne, Saint-Hyacinthe.

LOGEMENTS A LOUER

St-Hyacinthe est la ville où l'on peut vivre le plus économiquement possible, puisqu'on y peut trouver des logements de 4 appartements, au prix de $5.00 par mois. Aussi, vous pouvez habiter un logis de 6 appartements, à part chambre de bain, avec l'eau chaude, à raison de $12.00 par mois.

S'adresser à
EUGENE BENOIT.
90 rue Ste-Anne St-Hyacinthe

A VENDRE ou à ECHANGER, Terre à 6 arpents de la ville de St-Hyacinthe, bien bâtie, comme résidence, terrain convenable pour jardinier, arbres fruitiers, 12 arpents en superficie. Eau et lumière électrique. Conditions faciles. Cette propriété est très avantageuse à tous les points de vue. S'adresser au Courrier ou à Victor Armstrong, prop. Village Saint-Antoine, St-Hyacinthe.

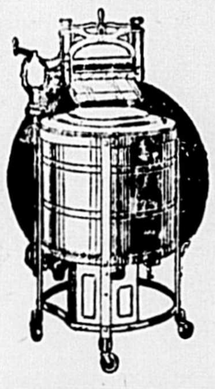
No. 91 F— AGENTS

Nous offrons une position permanente avec retour hebdomadaire dans la vente de nos mrachandises, comprenant variétés exclusives d'arbres rustiques, arrachés à la commande du client, racines en entier. Equipement attrayant fourni gratuitement. Conseils personnels. Une bonne chance pour gagner de l'argent. S'adresser LUKE FRERES LIMITEE, Montréal.

A VENDRE.— Terre de 150 arpents de superficie dont une vingtaine en culture, avec maison et autres bâtisses assez bonnes mais pouvant être réparées convenablement avec quelques centaines de piastres. Cette terre souffrait du manque d'égout, mais on y a fait des travaux considérables qui permettront à son propriétaire d'en faire une des meilleures fermes de la paroisse de St-Jude. Elle est située à moins de deux milles des chars et on peut y faire du bois de corde pour payer la propriété deux fois.

Une bonne chance pour s'établir. Prix $1500. S'adresser au *Courrier de St-Hyacinthe.*

Bannis les ennuis du lavage!
Votre compagnie annonce une
GRANDE VENTE de LAVEUSES ELECTRIQUES A. B. C. DOUBLE A



Commençant le 15 janvier

Une occasion unique pour vous de bannir les ennuis du lavage de votre foyer à des conditions exceptionnellement favorables.

SUPERBES PRIMES SPECIALES
Surveillez nos annonces

Southern Canada Power Company Limited
"Appartenant à ceux qu'elle sert"

Les plus beaux romans canadiens

L'Homme tombé, **La Terre vivante,**
La Maison vide, par HARRY BERNARD
La Campagne canadienne, par le P. A DUGRÉ
Comme Jadis, par MAGALI MICHELET
Le Filleul du roi Grolo, par M.-CLAIRE DAVELUY
L'Ineffaçable souillure, par l'ABBÉ A. GOYETTE
La Sève Immortelle, par LAURE CORAN
Le Trésor de l'Ile-aux-Noix, par E. ACHARD



75 sous l'exemplaire, 80 franco

En vente au **Courrier de Saint-Hyacinthe**

NOTES LOCALES

Le chapitre

A la suite des nominations ecclésiastiques récemment annoncées par Sa Grandeur Mgr Fabien Zoël Decelles, évêque de Saint-Hyacinthe, le chapitre de la cathédrale se trouve maintenant constitué comme suit: prévôt, Mgr P.-S. Desranleau, V.G.; chanoines titulaires, M. C.-A. Beaudry, Mgr P.-Z. Decelles, P.D., M. J.-C. Bernard, Mgr L.-A. Sénécal, P.D., pénitencier, Mgr C.-P. Choquette, P.-D., MM. J.-B. Houle, Léon Pratte, F.-A. Laroche, J.-A. Dubreuil, P.-N. Desmarais; chanoines honoraires, MM. J.-S. Taupier, J.-C. Cormier et J. Chaffers.

:-o-:

Conférence

Mgr C.-P. Choquette, vice-supérieur du Séminaire de Saint-Hyacinthe, président honoraire de la S. R. A. C., a donné jeudi soir, en français, une conférence astronomique sous le patronage de la *Société Royale Astronomique du Canada*, district de Montréal, à l'Université McGill, édifice Physique. Le sujet traité était *"Les dettes mutuelles de l'astronomie et de la physique"*.

:-o-:

A Lewiston

Le R. P. Albert-Marie Arsenault O.P., du couvent dominicain de cette ville, vient d'être nommé vicaire à Lewiston, Me., où il remplacera le R. P. Henri-Dominique Charrette, O.P. Le Père Charrette, en attendant sa nomination à un nouveau poste, sera au couvent de Saint-Hyacinthe.

:-o-:

Fête récréative

Les jeunes filles du village St-Joseph et leurs amies sont à préparer une fête récréative, au bénéfice des oeuvres paroissiales, qui aura lieu les 14 et 15 février prochain. Des détails supplémentaires seront donnés plus tard.

:-o-:

Retraite mensuelle

La retraite du mois pour les prêtres du diocèse se fera jeudi, le 20 courant. La réunion aura lieu comme d'habitude dans la cathédrale, à deux heures de l'après-midi. Il y aura sermon, préparation à la mort et bénédiction du Saint-Sacrement.

:-o-:

Au conseil fédéral

Le conseil fédéral annuel de l'Association Catholique des Voyageurs de Commerce, aura lieu à Montréal, les 15 et 16 janvier, à l'Immaculée-Conception. Les délégués du cercle de Saint-Hyacinthe seront MM. Victor Sylvestre et Anatole Brais.

:-o-:

Lapierre vs Lapré

Une courte séance de la Cour Supérieure a eu lieu mercredi matin, à Saint-Hyacinthe, sous la présidence du juge en chef Martin, de Montréal. On y a procédé à l'audition de la cause de Lapierre vs Lapré, arrêt simple, et jugement fut rendu séance tenante, en faveur du demandeur.

:-o-:

M. L.-J. Papineau

M. L.-J. Papineau, ancien gérant du district de Sherbrooke, pour la Cie de Téléphone Bell, dont fait partie Saint-Hyacinthe, qui était à Québec depuis trois ans ,vient d'être nommé à son ancien poste, en remplacement de M. J.-E. Choquette. Celui-ci devient gérant du district suburbain de Montréal.

:-o-:

Douzième liste

La douzième liste des souscriptions à la villa La Broquerie, à Boucherville, vient d'être publiée Elle mentionne MM. Georges Marion, Saint-Hyacinthe, $25.; J.-A. A. Dumaine, Saint-Hyacinthe, $25.; Eugène Brais, autrefois de Saint-Hyacinthe et maintenant de Motnréal, $25. Toutes les souscriptions doivent être adressées au R. P. S. Bellavance, S.J., l'Immaculée-Conception, 1043 rue Rachel est, Montréal.

:-o-:

Chez les astrologues

Le Dr Ernest Gendreau, directeur de l'Institut de Radium, de la province de Québec et de l'Université de Montréal, donnera, le 17 janvier au soir, dans la salle Lafontaine, Montréal, une conférence intitulée: *"Astrologues d'autrefois, physiciens d'aujourd'hui"*. On sait que le Dr Gendreau est un ancien élève du Séminaire de Saint-Hyacinthe. Il est très bien connu dans notre ville.

Fête intime

Les parents et les amis de M. Aurèle Gaudette, propriétaire du Grand-Hôtel, et de Mme Gaudette, ont organisé une fête en leur honneur, samedi dernier, à l'occasion de leur quatrième anniversaire de mariage et de l'anniversaire de naissance de M. Gaudette. Une magnifique horloge leur fut offerte. Parmi ceux qui assistaient à la fête, on remarquait: M. et Mme Louis Gaudette, St-Barnabé; M. et Mme A. Gervais, de Montréal; MM. Michel Gaudette, O. Gervais, A. Gervais, W. Gervais, A. David, Mme R. Dupras, de Montréal; MM. et Mmes Ludger Marcoux, A. Fontaine, de St-Hyacinthe, M. Alcide Gaudette St-Barnabé; *Mlles Hélène* Saint-Jean, O. Vigneux, Bernadette Fontaine, Aurore Rivard, Sarah Guze; MM. Emery Lalonde, Arthur Bouchard, Albert Burque, Emile Duchesne, Albany Corbeil R. Tanguay, Anatole Bousquet, Gaston Miller, Auguste Lincourt, Jos. Chaput, Ulric Huot, de Saint-Hyacinthe; René Gaudette, de Saint-Barnabé; T. Noël, de Ste-Rosalie.

:-o-:

Les plaintes

Les contribuables voudront bien prendre note que le rôle d'évaluation des propriétés foncières sises dans les limites de la cité est terminé, et qu'il a été déposé à l'hôtel-de-ville, le 29 décembre dernier. Ils ont trente jours, à dater du 29 décembre, pour porter plainte ,s'il y a lieu, contre le rôle. Comme il est dit ailleurs, dans un avis officiel de la cité à ce sujet, les plaintes devront être déposées à l'hôtel de ville, avant 4 heures de l'après-midi, le 28 janvier. Un avis par écrit, donnant les motifs des plaintes, devra être remis au greffier, M. René Richer. Le conseil examinera ensuite, à la prochaine séance régulière qui suivra la date du 28 janvier, soit le mercredi soir, 2 février, 1927, les plaintes soumises; il entendra les intéressés et leurs témoins, maintiendra ou altèrera le rôle selon ce qui lui paratra juste pour les contribuables et pour la cité.

:-o-:

Quelques chiffres

On trouvera ici quelques chiffres sur le mouvement de la population dans diverses paroisses du district de Saint-Hyacinthe, pour l'année 1926: St-Thomas d'Aquin: 35 mariages, 15 sépultures et 3 mariages; Upton, 53 baptêmes, 41 sépultures et 8 mariages; L'Ange-Gardien, 35 baptêmes, 31 sépultures et 13 mariages; St-Paul d'Abbotsford, 27 baptêmes, 23 sépultures et 5 mariages; St-Jude, 26 baptêmes, 9 sépultures et 7 mariages; St-Théodore d'Acton, 30 baptêmes, 12 sépultures et 8 mariages; St-Mathias, 18 baptêmes, 5 sépultures et 6 mariages; St-Joseph d'Yamaska, 41 baptêmes, 13 sépultures et 4 mariages; St-Hyacinthe-le-Confesseur, 198 baptêmes, 176 sépultures et 58 mariages; St-Charles, 16 baptêmes, 14 sépultures et 2 mariages; St-Nazaire, 39 baptêmes, 14 sépultures et 11 mariages St-Barnabé, 22 baptêmes, 15 sépultures et 5 mariages; Ste-Madeleine, 24 baptêmes, 10 sépultures et 9 mariages. Chez les religieuses de la Présentation de Marie, à St-Hyacinthe, il y a eu 6 sépultures.

:-o-:

Feu Léo Orsali

Les funérailels de M. Léo Orsali, veuf de Valentine Côté, décédé à Montréal dans la nuit de vendredi à samedi dernier, à l'âge de 36 ans, ont eu lieu à St-Hyacinthe. Outre sa mère, Mme Vve Claude Orsali, le défunt laisse un frère, Thomas, de St-Hyacinthe, et deux soeurs, Elizabeth, de St-Hyacinthe, et Mme Joseph Massé de Montréal. La levée du corps fut faite par M. l'abbé Edmour Saint-Pierre, vicaire à la cathédrale, le service chanté par le même, assisté de MM. les abbés Chs-Emile Hétu et Antonio Petit, comme diacre et sous-diacre. Les porteurs étaient MM. Louis Benoit, Eugène Flibotte, Euclide Saint-Germain, J.-Méril d'Anjou, J. Girouard et Paul Morin. La chorale, sous la direction de M. Léon Ringuet, a fait le chant. Conduisaient le deuil: M. Thomas Orsali, frère du défunt; M. Joseph Massé, son beau-frère, de Montréal; MM. A. Sauvage, de Québec; Thomas Logan, de Montréal, etc.

Feu Mme J.-P. Rebetez

Mme J.-P. Rebetez née Vénérande Monty, est décédée au monastère du Précieux-Sang, de St-Hyacinthe, où elle demeurait depuis quelques années. Elle était âgée de 87 ans. La défunte était née à Saint-Césaire-de-Rouville, en 1839. Elle avait épousé, en 1859, M. P. Gaudreau, et en 1874, à Holyoke, Mass., en secondes noces, M. J.-P. Rebetez.

Mme J.-P. Rebetez était la soeur de feu M. Jacques Monty, de Montréal, père de l'honorable Rodolphe Monty et de M. Chs-Emile C.R., de Mmes Alfred Duranleau, J.J. Guertin et de Soeur M. Cécile-de-Jésus, religieuse de la Présentation de Marie.

Un libéra fut chanté à la chapelle du monastère du Précieux-Sang par M. l'abbé P.-A. Trudeau chapelain de la communauté. On remarquait au choeur M. le chanoine F.-A. Laroche, procureur de l'Evêché, parent de la défunte plusieurs religieuses de la Présentation de Marie, de la maison-mère, et du couvent de Lorette. Le chant fut exécuté par les religieuses du Cloître. Après la cérémonie, le convoi funèbre se mit en route pour St-Paul d'Abbotsford où ont eu lieu les obsèques. Le service fut chanté par M. l'abbé A. Couillard-Després, curé de la paroisse, assisté de MM. les abbés P.-A. Trudeau, chapelain des Soeurs du Précieux-Sang, à St-Hyacinthe et Armand Guertin, vicaire à Saint-Pie, comme diacre et sous-diacre. Le chant, sous la direction de M. G.-H. Rochon, fut très bien rendu. Mlle Yvonne Stebbens touchait l'orgue. Parmi les parents et amis de la défunte on remarquait: l'honorable et Mme Rodolphe Monty, M. Alfred Duranleau avocat, député à la Législature, Mme Duranleau, Mme J.J. Guertin, épouse du Dr Guertni de Sorel; Mme O. Larivière, M. et Mme P. Gaudreau, Mme Bengle, neveux et nièce de la regrettée disparue. M. N. Dubreuil, Mme Chabot, M. et Mme G.-H. Rochon, M. Lucien Desrochers, le notaire L.-E. Morier, de Saint-Hyacinthe; Mme Ménard Mlle Y. Stebens, Mme Aug. Larivière, Mlle J. Larivière et autres. Plusieurs témoignages de sympathies et offrandes de messes furent envoyés parmi lesquels on remarquait ceux de Sa Grandeur Mgr J.-S.-H. Brunault, évêque de Nicolet, et de M. le chanoine E.-E. Brunault, son frère, aumônier des Soeurs de l'Assomption, à Nicolet. L'honorable et Mme R. Monty, M. et Mme Alfred Duranleau, M. et Mme O. Larivière, M. et Mme P. Gaudreau, Dr et Mme J. J. Guertin, famille Desrochers, Chs-Emile Monty, M. Arthur Lamothe, Mme Morier, Mlle J. Arcand, M. et Mme G.-H. Rochon, Mme E. Lecours, Mme Stebans, Mme Aug. Larivière, Mme Z. Marchessault, Mme J.-O. Dupras.

:-o-:

Les rentes seigneuriales

Une dépêche en date de Québec, 13 janvier, 1927, dit ce qui suit: "Pour faire suite au discours qu'il a prononcé au cours de la dernière session sur le rachat des rentes seigneuriales par le gouvernement de la province, Monsieur T.-D. Bouchard, député de St-Hyacinthe, va soumettre cette année à la Législature un projet de loi pour autoriser le gouvernement de la province à faire préparer des statsitiques sur le nombre des seigneuries, leur étendue, la valeur des rentes payées, etc. Une fois en possession de ces renseignements, le gouvernement pourra étudier la possibilité d'une mesure pour le rachat des rentes qui existent actuellement, comme l'a proposé le député de Saint-Hyacinthe."

:-o-:

M. Beaudoin assermenté

Le notaire Gaston Beaudoin, autrefois d'Acton Vale, qui vient d'être nommé régistrateur du comté de Bagot, à Saint-Liboire, en remplacement du notaire J.-B. S. Bathalon, décédé subitement il y a quelques semaines, a prêté son serment d'office à Saint-Hyacinthe, devant M. H.-A. Beauregard, avocat, protonotaire, commissaire *per dedimus potestatem*.

:-o-:

Les feux

Deux feux de cheminée ont eu lieu cette semaine, chez Mme John Girouard, rue Lafontaine, et M. Euclide Sansoucy, 35 rue Sainte-Marguerite. Les flammes furent contrôlées immédiatement Peu de dommages.

La Providence

Il y a beaucoup d'animation au village de La Providence, à propos des élections municipales. M. Antoine Flibotte, maire, a un opposant dans la personne de M. Siméon Papillon, et les trois conseillers sortant de charge, MM. Euclide Benoit, Omer Duclos et Arsène Brodeur comptent chacun un adversaire, MM. F.-X. Boulay, Charles-G. Racicot et Maxime Fournier. La mise en nomination des candidats eut lieu mercredi. La lutte parait devoir être fort animée, plusieurs questions importantes divisant les contribuables. La plus discutée paraît être celle de la consommation de l'eau celle-ci étant fournie par l'aqueduc de la cité de Saint-Hyacinthe. Or le *comité du dit* aqueduc a décidé il y a quelques semaines d'augmenter ses taux. On imagine le retentissement qu'a eu pareille telle décision, parmi les contribuables de la municipalité voisine. Entre temps, c'est à qui trouvera un moyen d'éclaicir la situation. D'où la mêlée générale à l'occasion des élections, ordinairement paisibles. La votation aura lieu lundi prochain, 17 janvier.

:-o-:

A St-Joseph

Les élections municipales ont eu lieu mercredi, dans la municipalité de Saint-Joseph-sur-Yamaska. Le maire, M. Charles Lemieux et trois conseillers, MM. Alphonse Bourgeois, Joseph Bélanger et Arthur Brodeur, sortaient de charge. Ils furent tous quatre réélus par acclamation. Les autres membres du conseil sont MM. François Fortier, Charles-A. Breton et Désiré Dupaul.

:-o-:

A St-Hyacinthe-leConfesseur

Les élections municipales ont eu lieu dans la paroisse de Saint-Hyacinthe-le-Confesseur. M. Pierre Bergeron, maire sortant de charge, est remplacé par M. Omer Lemay. Les échevins élus sont MM. Elias Chicoine, Albert Rainville et Oscar Coderre.

:-o-:

Elections

Les rapports des élections municipales, dans les paroisses voisines de Saint-Hyacinthe, commencent à nous arriver.

A Saint-Thomas d'Aquin, M. Willie Gervais remplace comme maire M. Napoléon Gervais. MM. Emery Gauvin, Emile Nichol et Alfred Nichol sont élus conseillers, en remplacement de MM. Ovide Guertin, C. Saint-Pierre et Willie Gervais. Tous furent élus par acclamation.

A Saint-Jude, M. Joseph Dupuis est élu maire, en remplacement de M. Victor Roy. MM. Côme Pelletier, Mathias Saint-Jean et Noé Gaudette sont élus conseillers, remplaçant MM. Joseph Bernard, Paul Allaire et Edouard Larivière.

:-o-:

Le monde automobile

D'importantes altérations furent faites récemment à la salle d'exposition de la maison *Legaré Automobile* de Saint-Hyacinthe, que dirige M. François Jetté. Le local fut divisé, on posa un parquet verni, des améliorations sensibles furent apportées à l'apparence de la devanture. Vers le même temps, la *Saint-Hyacinthe Automobile*, sous la direction de M. Raoul Gervais, faisait d'importantes réparations à l'édifice de M. Alphonse Séguin, angle des rues Ste-Marie et Cascades, pour s'y installer. Et c'est maintenant le tour du Garage Drolet, rue Saint-François, qui remanie du tout au tout la partie avant de son établissement, lui donnant une apparence des plus modernes. Nos félicitations.

:-o-:

C'est le temps

C'est le temps, si l'on ne veut pas arriver trop tard, de se procurer les *Silhouettes d'aujourd'hui*, de Paul Dulac. Nous en avons, au *Courrier*, une quantité limitée, qui diminue de jour en jour. L'ouvrage se vend 60 sous l'exemplaire, 65 sous par la poste. En le prenant chez nous, au comptoir, vous sauvez tous frais de correspondance. Les *Silhouettes*, parues au jour le jour dans le *Devoir* de Montréal, ont suscité partout un vif intérêt. Personne ne voudra se priver du volume, qui est bien fait, luxueux dans sa typographie, d'un format plaisant, imprimé sur papier de haute qualité.

Dans nos hôtels

Hôtel-Union.— L.-S. Beaudry, Drummondville, A. Legault, Iroquois-Salls, Ont; J.E. Grégoire, Nicolet; A. Préseault, Nicolet; D. Daillaire, Aldenville; J.P. Jutras Sherbrooke; Oven-W. Bredbury, Boston; E. Niquette, Rimouski; A. Messier, Iberville; C. Wolff, Sherbrooke; J.R. McNowghton, Waterville; A. Leblond, Sherbrooke; E. Côté, Manchester, N. H; W.-B. Prescott, Providence, R. I; J.-O. Pichette, Campbellton, N. B; Louis-N. Frenière, Cambridge Mass; J.-E. Landry, Québec.

Grand-Htôel.— Chs-L. Turbayne, Toronto; Jos. Champigny, Sherbrooke; J.-A. Paul, Toronto; H.-J. Donghty, Toronto; J. Dovers, Edmonton, Alta; A. Morrissette, Québec; Paul Gagnon, Détroit; Dr et Mme R. Beauchesne, Beauce; P.-A. Poirier, Waterloo; Jules St-Pierre, Trois-Rivières; M.-W.-X. Grant, New York; G. Desmarais, Sudbury, Ont; F.-G. Hall, Toronto.

:-o-:

Le prochain terme

Comme annoncé, le prochain terme de la Cour Supérieure à Saint-Hyacinthe, s'ouvrira le 1er février. Il sera présidé par l'honorable juge Joseph Demers.

:-o-:

A Québec

M. T.-D. Bouchard, maire de Saint-Hyacinthe et député du comté à la Législature, est parti lundi pour Québec, où il a assisté mardi à l'ouverture de la session provinciale.

:-o-:

Malade

Les nombreux amis de M. Laval Cusson ont appris sa subite maladie, et s'unissent pour lui offrir leurs meilleurs voeux de guérison. Aux dernières nouvelles, l'état du malade semblait s'améliorer.

:-o-:

Transaction

M. Prosper-Emile Chagnon, de cette ville, vient de se porter acquéreur d'une propriété, sise à l'angle des rues Concorde et St-Louis.

:-o-:

La prochaine

La prochaine séance du conseil municipal est fixée, à moins d'avis contraire, au 19 janvier.

:-o-:

Horloge de 400 jours

Personne ne voudra oublier la date du 20 janvier prochain, date de la grande partie de cartes du cercle Benoit XV, de l'A.C.J.C., au bénéfice des oeuvres paroissiales. L'événement promet d'être un des plus importants de la saison et toute la population tiendra à se procurer des billets. Ceux-ci sont maintenant en vente, au prix de 35 sous. Comme par le passé, la partie de cartes (whist et cinq-cents), aura lieu dans la salle des bazars de l'Hôtel-Dieu De magnifiques prix seront donnés. On attire particulièrement l'attention sur le prix de présence, qui n'est rien de moins qu'une superbe horloge de 400 jours, d'une valeur dépassant $25.00.

:-o-:

Partie de cartes

Une partie de cartes aura lieu le 3 février prochain, au bénéfice des oeuvres paroissiales, dans la grande salle du bazar. Les billets seront mis en vente prochainement.

A la mi-carême

Une grande partie de cartes, au bénéfice du Patronage, aura lieu à la mi-carême, le jeudi, 24 mars prochain, dans la salle du Patronage. Les billets seront mis en vente au commencement du carême, au prix de 35 sous.

Personnels

—M. et Mme Hormisdas Gaudreau de St-Jude étaient de passage en ville ces jours derniers, revenant d'une promenade chez des parents à Ste-Hélène de Bagot. Ils en ont profité pour faire visite à M. et Mme A.-J. Gaudreau de cette ville.

—M. François Jetté était de passage à Montréal, samedi dernier.

—M. William-H. Woodward, de Richmond, était de passage en notre ville, lundi.

—M. et Mme Jules Beauregard, de Montréal, étaient à Saint-Hyacinthe ces jours derniers.

—M. Louis Brunelle, de Montréal, en visite dans sa famille, dimanche.

—Mlle Louella Martel est retournée à Montréal, après un court séjour à Saint-Hyacinthe.

—M. Haldo Charron était à Montréal samedi dernier.

—M. Arthur Blanchette de St-Louis de Bonsecours était en ville pour affaires jeudi.

—Mlle Cécile Gaudreau de St-Jude était en visite chez ses tantes, Mmes P. Letendre et A.-J. Gaudreau, mercredi et jeudi.

—M. Louis-Napoléon Frenière de Cambridge, Mass., était de passage à Saint-Hyacinthe cette semaine.

—M. Isidore Champagne, de Marionville, suit les cours d'hiver à l'Ecole d'Agriculture, de Saint-Hyacinthe.

—M. Léo Benoit, étudiant en médecine, à l'Université Laval de Québec, fils de M. Eugène Benoit, courtier de cette ville, est venu passer les vacances de Noël et du jour de l'an dans sa famille. Il est retourné lundi à Québec.

:-o-:

ETAT-CIVIL

CATHEDRALE

Baptêmes:

Janvier, 5.— Marguerite-Marie Irène, fille d'Emile Girouard et de Marie Bourque. Par. et mar. Joseph Bourque et Irène Bourque.

Janvier, 10. — Marie-Pauline-Réjeanne, fille de Léonidas Dion et de Lydia Auger. Par. et mar. Louis Barceloux et Régina Guertin.

Sépultures:

Janvier, 6.—Jean-Paul, 11 mois, fils d'Honoré Larivière et de Carméla Saint-Germain.

Janvier, 7.— Georges, 1 mois, fils de Donat Bouthillette, et d'Odile Plante.

Janvier, 10.— Léo-Alphonse Orsali, 35 ans, veuf de Valentine Côté.

:-o-:

EGLISE NOTRE-DAME

Baptêmes:

Décembre, 29.— Marie-Madeleine-Thérèse fille de Maurice-Ernest Boulay et de Laurence Trudeau. Par. et mar. l'abbé Antonin Trudeau, oncle et Adelphine Simard, Vve de L.-H. Trudeau grand'mère de l'enfant.

Décembre, 31. — Joseph-Gaston-Roger, fils d'Antonio Flibotte et d'Alberta Girouard. Par. et mar. Rosario Flibotte et Yvonne Côté, oncle et tante.

Janvier, 3. — Joseph-Lucien-Louis-Léonard, fils d'Augustin Hébert et d'Amanda Normand. Par. et mar. Lucien Bergeron et Béatrice Hébert, oncle et tante.

Sépulture:

Janvier, 3.— Adèle Dancause, dite Sr Marie-Joseph des Soeurs de St-Joseph, 77 ans.

Mariage:

Janvier, 4. — Entre Antonio Dufresne et Marie-Anna Morin.

NOUVEAUTES CANADIENNES



Tous ces ouvrages sont en vente au *COURRIER de Saint-Hyacinthe*

Ajoutez 5 sous par exemplaire pour les commandes postales.

Dix ans d'Action française, par l'abbé L. Groulx 75

Histoire de Sorel, par l'abbé A. C-Després $1.75

Silhouettes d'aujourd'hui, par Paul Dulac 60

L'Almanach de la langue française, .25

Pour persévérer, par le P. J.-P. Archambault .40

Estampes par Henri d'Arles 60

En marge de la Tragédie d'un peuple, par l'abbé A.-C. Després . .75

La Moisson nouvelle, par Blanche Lamontagne .75

SOUVENIRS DU PASSE

EXTRAITS DE VIEUX NUMEROS DU COURRIER DE SAINT-HYACINTHE

MARIAGE

En cette ville, le 20 courant M. Irénée Choquette conduisait à l'autel Mlle Marie-Louise Lamoureux. La bénédiction nuptiale a été donnée par M. l'abbé Cormier

Nous leur souhaitons bonheur et prospérité.

(22 nov. 1883)

—:-o-:—

SOIREE AU SEMINAIRE

La fête de Ste-Cécile a été dignement chomée par les élèves du Séminaire de cette ville. Il y a eu drame et comédie et le public a eu la bonne fortune d'y assister. Une fort nombreuse assistance, heureuse d'assister aux succès des élèves, se pressait dans la spacieuse salle de récitation où un théâtre avait été érigé pour la circonstance.

On a joué un drame en 3 actes avec choeurs intitulé "St-Louis". Cette page des croisades aux sentiments nobles et purs, a été fort goûtée, et les acteurs principaux ont rempli leur rôle avec aisance et naturel. M. A. Beauregard, dans le rôle de St-Louis et MM. H. Lefebvre, A. Beauparlant, M. Lavallée et N. Gendreau ont été justement applaudis.

La comédie "L'Avocat Paletin" a très bien terminée la soirée. Le rire de l'auditoire a été excité par la manière habile avec laquel le les rôles ont été joués.

Les acteurs ont montré de bonnes dispositions pour le comique et MM. Beauregard, Lefebvre, Archambault, Dupuy et autres se sont acquittés de leur tâche avec succès.

La partie musicale de la soirée a été fort belle. Les choeurs de croisés et de musulmans ont été bien rendus et M. Ernest Fontaine s'est acquitté en artiste de son rôle d'accompagnateur.

La fanfare n'a pas peu contribué au succès de la fête et M. N. Gendreau, comme joueur de cornet a été particulièrement remarqué. Le professeur le R. M. Bruneau, mérite des éloges pour la bonne direction qu'il donne à ses élèves.

Nous félicitons les organisateurs de cette agréable soirée et le public de St-Hyacinthe espère qu'il lui sera donné encore d'assister à des fêtes aussi charmantes que celle du 22 novembre.

(24 nov. 1883)

—:-o-:—

SOCIETE PHILHARMONIQUE

Les membres de la société Philharmonique de cette ville ont célébré, le 25, la fête de la Ste-Catherine. Il y a eu réunion chez le digne président du corps de musique, M. E. Brodeur, qui a fait les honneurs de la soirée avec beaucoup de courtoisie.

La presse locale avait reçu une gracieuse invitation, et a répondu avec plaisir à l'appel.

Durant la soirée, le corps de musique a fait entendre de joyeux accords, il y a eu chansons, soli sur sornet, flûte, et un excellent réveillon a été servi avec la tire traditionnelle de la Ste-Catherine.

M. de LaBruère s'est fait l'interprète des invités en offrant des félicitations et des remerciements aux membres de la société et en formulant le vœu que l'été prochain la coopération de cette ville fasse ériger dans notre jardin public un élégant kiosque, afin de permettre à la population d'entendre dans nos belles soirées d'été les accords harmonieux de notre excellente fanfare.

M. Denis de l'*Union*, a exprimé le même vœu dans des paroles bien dites.

Tous ont été enchantés de la réunion.

(27 nov. 1883)

—:-o-:—

M. GRANGER

M. Granger, de Philadelphie, est passé en cette ville jeudi soir, en route pour Sherbrooke. M. Granger est celui qui a doté St-Hyacinthe de la compagnie de gaz actuelle.

(24 nov. 1883)

TELEPHONE

La compagnie de téléphone de St-Hyacinthe doit mettre sous peu, dit-on, cette ville en communication avec Sherbrooke, et, au printemps, avec Montréal. Ce serait un avantage exceptionnel pour les hommes d'affaires de notre ville.

(24 nov. 1883)

—:-o-:—

PROCES GAGNE

Une dépêche par le câble transatlantique a apporté la nouvelle samedi dernier que M. Isaïe Fréchette, mécanicien de cette ville avait obtenu gain de cause en Angleterre contre la compagnie manufacturière de St-Hyacinthe. Les frais doivent s'élever à un montant considérable. Nous félicitons M. Fréchette sur son succès ainsi que MM. Tellier et Beau chemin qui étaient ses avocats, et ont su si bien guider la procédure et aviser leur client.

Cette victoire leur fait honneur comme avocats.

(27 nov. 1883)

—:-o-:—

NOMS DES PERSONNES EN RAPPORT AVEC LA COMPAGNIE DU TELEPHONE.

Louis Côté, Joseph Nault, M.-E. Bernier, V.B. Sicotte, M. Saint-Jacques, O. Desmarais, Joseph Morin, Dr E. St-Jacques, C.-A. Boivin, R.-E. Fontaine, M. Pagnuelo, MM. Louis Côté & Frère, manufacture de chaussures, Camille Lussier, M.P. Bureau de poste, Le Grand Tronc, Département du Fret, Le South Eastern R.R. à St-Joseph La Banque de St-Hyacinthe, Département du feu de St-Hyacinthe, l'Aqueduc de St-Hyacinthe, MM. Brousseau & Frère, magasin, J. Monast, magasin, MM. Pagnuelo & Frère, magasin, Joseph Leduc, magasin, François Langelier, magasin, MM Duclos & Payan, manufacture à La Providence, MM. Nault et St-Germain, Bureau d'Enregistrement, MM. Sicotte et St-Jacques, bureau rue Girouard; MM. Bernier, Morin et Desmarais, bureau rue Girouard; R.-E. Fontaine, bureau rue Girouard; MM. Casavant & Frère, manufacture d'orgues; M. Charles Ledoux, Co., magasin; L.-S. Adam, Ecr., shérif

(27 nov. 1883)

—:-o-:—

DECES

M. Joseph Caouette, est décédé dimanche soir à l'âge de 85 ans. Il était un des plus anciens et des plus respectables citoyens de St-Hyacinthe. Par un travail auquel il se livra jusque dans ses dernières années, et une industrie qui lui avait attiré du renom, il s'était acquis une certaine aisance.

M. Caouette était le père de la fondatrice du Précieux-Sang, il a donné sa propre maison, à laquelle il a toujours montré beaucoup de dévoueemnt. C'était un chrétien d'une grande foi et d'une vive piété. Il s'est préparé à la mort de la manière la plus édifiante et il laisse une mémoire à laquelle la vénération et l'estime seront attachées.

Les funérailles auront lieu dans l'église du Prérieux-Sang jeudi à 8 hres et demie.

(27 nov. 1883)

—:-o-:—

NOUVELLES RELIGIEUSES

Le Révd O. Monet, curé de St-Barnabé, s'est démis de sa cure pour raison de santé, et se retire à Ste-Brigide d'Iberville dans une maison privée.

Le Révd J.-D. Meunier, assistant à St-Ours, est nommé curé de St-Barnabé, et le Révd A. Boutier, en dernier lieu vicaire en cette paroisse, est passé dans le diocèse de Portland, pour exercer les fonctions de vicaire à Manchester chez le Révd M. Chevalier.

(27 nov. 1883)

—:-o-:—

Rien n'adoucit la vie, rien ne la rend plus suave, plus fervente et plus féconde que l'habitude de la prière.

LES COURRIERS

FRELIGHSBURG

—Nous apprenons avec regret que Mme Alphonse Belisle est à l'hôpital de St-Jean. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

—En visite chez M. Max. Larose, son fils Albert, de Montréal; M. Gehdron, ainsi que Mlles Y. et B. Gendron, de Bedford.

—A l'occasion des fêtes, M. et Mme T. Ouellette, réunissaient tous leurs parents à un magnifique souper qui leur fut servi. L'on s'amusa jusqu'à une heure avancée dans la nuit, chacun emportant un souvenir vivace de cette belle réunion.

—MM. J. et H. Hamelin étaient de passage à St-Aiexandre.

—M. E. Corbeil est pour une quinzaine chez des parents.

—:-o-:—

HENRYVILLE

—M. Moïse Lord est décédé le 25 décembre, à l'âge de 62 ans et 2 mois. Le service fut chanté le 28 à dix heures, dans l'église de Saint-Georges d'Henryville. Le deuil était conduit par ses deux fils Philippe Lord, de Saint-Sébastien et Armand Lord de Clarenceville. Les porteurs étaient son frère Edouard Lord, de Newport, Vt., et ses cinq beaux-frères MM. Xiste Labonté, de Saint-Ignace, Napoléon et Joseph Labonté, Arthur Frégeau, de Saint-Sébastien et Camille Poirier, de Notre-Dame de Stanbridge. Il laisse son épouse née Eveline Labonté, 3 fils Philippe, Armand et Jean-Marie, 7 filles, Evelina, Mme S. Coupal, de Dunham; Mme A. L'Ecuyer, Maria, Marguerite, May, Germaine, M.-Jeanne et Lucille.

—:-o-:—

ST-THEODORE D'ACTON

—M. et Mme Alphonse Vincent ont l'honneur de faire part à leurs parents et amis la naissance d'un fils baptisé sous les noms de J.-Jean-Noël. Parrain et marraine M. et Mme Henry Vincent d'Dpton, oncle et tante de l'enfant.

—M. et Mme Elzéar Gauthier, un fils, Joseph-Claude-Luc. Parrain et marraine M. et Mme Théodore Gauthier d'Acton Vale.

—M. et Mme Méril Caron une fille Marie-Noëlla. Parrain et marraine M. Adélard Dumoulin et Mme J. Caron.

—A l'occasion des fêtes du jour de l'an étaient de passage parmi nous: M. et Mme Dr Lincourt du Lac Mégantic, chez M. Edouard Lincourt; M. et Mme Hervé Paquette de Boston, Mass., chez M. Rémi Désautels; M. et Mme Hector Gauthier de Drummond ,chez Mme R. Gauthier; M. et Mme W. Bouthillette de Ste-Martine chez M. D. Bouthillette, Mlle Marie Richer de St-Hyacinthe chez M. Emile Fontaine; Mlle Dora Fontaine chez Mme André Fontaine; M. et Mme Aimé Gendron de Montréal chez M. Samuel Gendron; Mme L. Dalpé de Montréal chez M. Ed. Dalpé; M. Ephrem Gauthier de Québec chez M. et Mme V. Gauthier, M. et Mme Noël de Windsor Mills chez M. I. Guérin; M. et Mme Ledoux de Saint-Hyacinthe chez M. O. Bonenfant, etc., etc.

—Mlle Thérèse Désautels ainsi que son neveu Jean-Guy Fontaine étaient de passage à St-Hyacinthe ces jours derniers.

—M. et Mme B. Cournoyer sont allés passer la fête des Rois à Drummondville chez M. H. Beauregard.

—:-o-:—

ST-JUDE

M. Jos. Dupuis a été choisi comme maire en remplacement de M. Victor Roy, qui occupait cette charge depuis plusieurs années.

—:-o-:—

PIKE RIVER

Deux nouveaux marguilliers, MM. Alfred Bilodeau et Salomon Lamothe furent nommés en remplacement de MM. Emile Dussault et Ovila Tougas sortant de charge.

—M. et Mme Charles Lafrance, de Saint-Jean, chez M. Arthur Lafrance.

—MM. Georges Couture et Fidèle Giroux, Mlles Marie-Ange et Annette Coutuer, de Clarenceville, chez MM. Victor Déragon et Salom Lamothe, à Noël.

—:-o-:—

Faisons servir, tant qu'il nous plaira, nos biens à nos plaisirs, à nos caprices; nous n'en ferons jamais un usage qui nous laisse une joie plus pure qu'en soulageant les malheureux.

N.-D. DE STANBRIDGE

Nous avons le regret d'annoncer la mort de M. Charley Wehr, respectable vieillard décédé à l'âge avancé de 87 ans. Il s'est éteint paisiblement entouré des membres de sa famille et muni de tous les secours de la religion. Ses imposantes funérailles ont eu lieu vendredi le 31 décembre. La levée du corps fut faite par M. le curé Gingras qui chanta aussi le service, assisté de MM. les abbés Vézina, curé de Pike River et Ducharme, de Saint-Ignace, comme diacre et sous-diacre. L'église avait revêtu pour la circonstance, ses plus riches ornements de deuil. Le deuil était conduit par son beau-frère, M. Paul Sénésac. Les porteurs étaient MM. A. Davignon, Arthur Béchard, Elph. Leßeau, Arthur Poirier, Hector Hébert et Amédée Noël. Suivaient la dépouille mortelle, son épouse, Mme C. Wehr née Mary-Anne Ssahill, Mlle Jane Wehr, sa soeur, ses filles, Mme P.-E. Gosselin, Mlles May et Julia, institutrices à Montréal; ses nièces, Mlles Mary Sheridan, Lucie-Madeleine, Bertha Gosselin, son neveu, François Gosselin, M et Mme Albert Sheridan, de Saint-Sébastien; M. et Mme Mac Campbell, de West Shefford; M. John Donnelly, St-Jean, M. Frank McCrory, Mlle Kathleen Murray, Montréal; M. Paul Sénésac, M. et Mme Childeric Sénésac, Saint-Alexandre; M. et Mme Alfred Bilodeau, leur fille Almina, Pike River; Mlle Frank Hannigan, Mme John Hannigan, ses fils Pat et Bill, Mlle Theresa Hannigan, etc, etc., et un grand nombre d'étrangers qui avaient voulu rendre un dernier devoir à cet homme de bien. Il laisse pour le pleurer, outre son épouse un fils, Johnny, de Long-Beech, Call., et 4 filles, Mme P.-E. Gosselin, Mlle May et Julia et Soeur Marie des Anges, des Soeurs de La Présentation de Marie, de Hudson, New-Hampshire, née Bertha et plusieurs petits-enfants

—Nous avons aussi à enregistrer le décès de M. Jos. Messier, décédé chez son gendre, M. Ed. Gamache, à l'âge de 90 ans.

—A l'occasion du Jour de l'an grand nombre d'étrangers: M. et Mme Jos. Dupont, notaire à Napierville, chez M. Henri Dupont, M. Al. Charpentier, de Saint-Agathe, chez M. Nap. Bessette, M. et Mme Aug. Dandurand, de Farnham, chez M. J.B. Dandurand, M. et Mme Romuald Gaudreau, et leur famille, de Montréal, chez M. Hector et Philias Gaudreau; M. et Mme Emile Brouilelt, de Farnham, chez Mme Vve Jos. Desranleau; Mlles Irène-Marie-Ange et Annette Hébert, de Montréal chez leur père, M. H. Héebrt; M. et Mme Médard Dupont, leur fils Alfred, de Saint-Jean, chez M. H. Dupont et Jos. Duquette, ainsi que Mlle Alma Lareau de Saint-Jean; M. et Mme J. Bourassa, de Saint-Jean, chez Maxime Coupal M. et Mme H. Dussault, M. et Mme F. Chabot, de Saint-Albans, chez M. André Lareau; M. et Mme Jos. Bénard, Mme L. Galipeau, de Montréal, chez Mme Sévère Dion aussi chez M. Jos. Saint-Denis, M. et Mme E. Leblanc, de Saint-Jean, chez M. Jos. Smith.

—M. et Mme Joseph Bédard sont allés à Saint-Grégoire passer le jour de l'an.

—M. et Mme Raoul Bonneau avec leur famile sont de retour de Saint-Jean et Saint-Grégoire, après une promenade de quelques jours.

—M. et Mme Lucien Lamoureux M. P.P., de Saint-Georges d'Henryville, étaient en visite chez M. et Mme Raoul Lareau.

—M. et Mme J.E. Lareau sont allés à Saint-Armand pour le jour de l'an chez M. Joseph Rdy.

—:-o-:—

BEDFORD

Le personnel du bureau de la Cie Bell est infiniment reconnaissant à l'égard de MM. T.S. Allan, G.W. Sadler, M. et Mme King, Mme H. Milchell, Mme B. Murray M. et Mme Houston, MM. Ross Preston, B. Schaffer et Frank Henderson pour leur précieux envoi de jolies bonbonnières. à l'occasion du nouvel an. Ces marques de délicatesse furent vivement appréciées. Cordial merci à tous.

—Mlle Alberta Giroux est partie pour une promenade d'une quinzaine à Montréal.

—M. et Mme L. Gosselin recevaient leur famille à l'occasion des fêtes, entr'autres: M. et Mme Tancrède Poissant, MM. et Mmes D. et A. Gosselin, ainsi que M. Joseph Gosselin et leur fillette, tous de Montréal.

—Mlle M.J. Galipeau, rendait visite à sa famille à Saint-Jean, pour quelques jours.

—M. et Mme P. Houle, de Montréal, chez M. E. Rocheleau.

—M. et Mme D. Marois sont partis pour quelques jours à Montréal chez leurs parents.

—M. et Mme Claude Martel, de Farnham étaient les hôtes de la famil el W. Giroux.

—Mlle Nora Mullin et son frère Charles, de Montréal, étaient en visite chez leurs amis, ces jours derniers.

—M. Jos. Lebeau, notaire et ses deux fils Léonidas et Gustave accompagnés de M. Hector Lebeau, de Montréal, et son amie, étaient les hôtes de Mme Jos. Lebeau.

—M. et Mme Pierre Ménard de Montréal, ainsi que M. et Mme Z. Joubert, de Sherbrooke, en visite chez M. Henri Ménard, à l'occasion du jour de l'an.

—M. et Mme Auguste Charron sont de retour de leur voyage de noces à Montréal. Ils habiteront notre ville.

—M. A. Bousquet, de Montréal en visite chez son père, M. Nap. Pratte.

—M. et Mme Joseph Gervais étaient de passage à Saint-Hyacinthe, récemment.

—M. et Mme Arthur Hébert, de Saint-Jean, en visite chez leurs parents.

—M. et Mme Arthur Ménard sont partis pour quelques jours à Montréal, dans leur famil el.

—M. et Mme Hector Langevin étaient à Valcourt, ces jours derniers.

—M. et Mme Edmond Ferland font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils baptisé sous les prénoms de Joseph-Germain-Denis. Parrain et marraine M. et Mme Dominique Falcon, de Pike River, cousin de l'enfant.

—Révérend M. Jean-Baptiste Tétreault, de Saint-Pie, autrefois curé de cette paroisse, était l'hôte de notre dévoué pasteur, M. l'abbé A. Guillet, ainsi que M. et Mme Etienne Guillet de Saint-Jean.

—M. et Mme Armand Bouachrd ont rendu visite à leurs parents de Saint-Jean.

—M. Gustave Demers, de Montral, était parmi nous, ces jours derniers.

—:-o-:—

L'amour est le fruit de la lumière, et le sacrifice est la fleur, la splendeur, le parfum et la gloire de l'amour. Mgr Gay.

—:-o-:—

FARNHAM

—A l'assemblée des francs-tenanciers qui eut lieu le lendemain de Noël M. Emile Pollender propriétaire de manufacture a été élu marguillier pour remplacer M. Barrière dont le terme d'office était expiré.

—Les RR. SS. Ste-Marthe, au nombre de quatre, Sr St-Stanislas, supérieure, Sr Ste-Véronique Sr Ste-Agnès et Sr Rollande, postulante, sont arrivées de St-Hyacinthe le 3 janvier pour prendre soin de la cuisine etc., au collège St-Romuald. C'est la 5e mission de cette communauté, le séminaine de St-Hyacinthe, berceau de l'institution, le Patronage de St-Hyacinthe, le collège de St-Denis le séminaire de Gaspé et le collège de Farnham.

—La manufacture East Rubber est encore fermée à la suite de ses difficultés avec la Paramount Co Cette fermeture, jointe au chômage temporaire dans les autres industries de notre ville, fut la cause de la tranquilité relative du commerce pendant les fêtes Plusieurs familles ont dû même demander du secours à la société St-Vincent-de-Paul.

—Le président-général des Artisans C.F. lors de son passage à Farnham laissa une certaine somme pour les orphelins. M. Amédée Berthiaume président de la succursale des hommes, aidé de quelques membres, se chargea d'organiser une petite séance le 2 janvier où quantité de bonbons leur fut distribués. Les orphelins ont amplement récompensé leurs donateurs et auditeurs par les scènettes qu'ils ont exécutées en leur présence.

—M. l'abbé Goulet, aumônier du Sacré-Coeur à Sorel et l'abbé Victor Lanoue curé de Johnville sont venus dans leur famille à l'occasion des fêtes.

—:-o-:—

L'oeil de Dieu vous regarde. De l'attention! Ne faites que le bien, et faites-le si bien que Dieu lui-même puisse dire en vous voyant "C'est bien".

—Mme Arthur Bouchard, de Saint-Albans, en visite chez sa soeur Mme J.B. Ferland.

Dr L.-P. COUTURE

SPECIALITE :
MALADIES DES YEUX, DU NEZ, DES ORELLES ET DE LA GORGE
191 rue Girouard, St-Hyacinthe
TEL. 336

DOCTEUR PAUL OSTIGUY
SPECIALISTE
Maladies des YEUX, des OREILLES, du NEZ et de la GORGE.
CONSULTATIONS : 1 HR A 4 HRS.
255, rue Sherbrooke Est, Montréal
— Tél. EST 5684 —

Téléphone Bell 486
Ed. Bernier & Cie,
PLOMBIERS
POSEURS D'APPAREILS DE CHAUFFAGE A EAU CHAUDE ET A VAPEUR
51 RUE CASCADES,
ST-HYACINTHE, P.Q.

Bureau Tél. 463 Rés. Tél. 681 w
H. LETOURNEAU
ENTREPRENEUR
PLOMBIER - FERBLANTIER - COUVREUR
Posage d'appareils de chauffage à eau chaude, à vapeur et à air chaud
RÉPARATIONS GÉNÉRALES.
Ouvrage garanti à PRIX Modérés.
Nous soudons à l'oxygène.
UNE VISITE EST SOLLICITÉE.
265 Rue Cascades
ST-HYACINTHE, - Qué

J. A. GIRARD & FRÈRE
PLOMBIERS SANITAIRES
Fournaises :eau chaude, vapeur, haute et basse pression. Spécialité : système de chauffage pour églises et communautés.
Soudure à l'oxygène.
46 CONCORDE Tél. 185—Rés 471W

Téléphone 235 254 Cascad s
J. A. R. Séguin
PLOMBIER-COUVREUR ET POSEUR D'APPAREILS DE CHAUFFAGE
Ancienne place H. Lorange
UNE VISITE EST RESPECTUEUSEMENT SOLLICITÉE.

Quebec Montreal & Sout hern

A partir du 29 novembre, les trains arriveront à St-Hyacinthe et en partiront aux heures suivantes:

Départ de St-Hyacinthe:
4.30 a.m., pour Sorel, raccordant à Sorel avec train pour Montréal, mardi, jeudi et samedi.
2.30 p.m., pour Noyan, chaque jour excepté le dimanche.
3.40 p.m., pour Sorel, mardi, jeudi et samedi.

Arrivée à St-Hyacinthe:
12.50 p.m. venant de Noyan, chaque jour excepté le dimanche.
1.30 p.m., venant de Sorel, chaque jour excepté le dimanche.

Pour informations s'adresser A.-L. Currie surintendant général, Sorel.

N.-J. Ferguson, agent général du fret et passagers.

L.-J. Bourbeau, agent local, St-Hyacinthe.

PACIFIQUE CANADIEN
ACHETEZ
VOS
BILLETS
CHEZ
J. E. MORIN,
Tél. 70 AGENT
23½, RUE LAFRAMBOISE

P. S. — Privilège de voyager par le Canadien National jusqu'à Montréal et prendre le Pacifique Canadien ensuite.
Sur demande, M. Morin accompagnera les passagers à Montréal et s'occupera du transfert, etc.

Le Courrier de St-Hyacinthe

Paraît tous les vendredis. Prix de l'abonnement: Canada $1.50 par an; aux Etats-Unis $2.00, numéro 3 sous. Imprimé et publié aux Nos 68-70, rue Sainte-Anne, à St-Hyacinthe, par la Compagnie d'Imprimerie et comptabilités (Limitée.) A.-J. Gaudreau, Administrateur-Gérant.

Le curé d'Ars et la danse

"Dans le monde, mes Frères, on ne pense qu'à se divertir. Cependant, on ne peut pas offrir une danse en expiation des fautes de sa pauvre vie. Si vous ne voulez que vous amuser en ce monde, alors, n'offensez pas le bon Dieu. Mais ce sont justement ceux qui ont le moins peur d'offenser le bon Dieu qui ont toujours le plaisir en tête...

"Voyez; les personnse qui entrent dans un bal laissent leur ange gardien à la porte, et c'est un démon qui le remplace; en sorte qu'il y a bientôt dans la salle autant de démons que de danseurs.

"Voici ce que dit l'Esprit-Saint par la bouche d'un prophète: Les gens du monde se divertissent au son des instruments.. un moment après, ils sont dans l'enfer. Il faut avoir perdu la tête pour aller à la danse, quand on sait que la danse peuple les enfers...

"Celui qui veut s'amuser avec le diable, disait saint Pierre Chrysologue, ne pourra pas se réjouir avec Jésus-Christ... Notre-Seigneur ne dit pas: Bienheureux ceux qui rient! Il dit au contraire Bienheureux ceux qui pleurent! bienheureux ceux qui souffrent!"

Le curé D'Ars était un saint. Qu'on n'aille pas dire qu'il exagérait; il était au confessional continuellement, et nul mieux que lui n'a connu la faiblesse humaine. Que ne dirait-il pas de notre temps à toutes ces jeunes filles, à tous ces jeunes gens qui croient pouvoir se soustraire aux règles les plus élémentaires de la prudence chrétienne, de la morale prêchée par notre mère la sainte Eglise? ne voit-on pas aujourd'hui beaucoup de jeunes filles qui ne peuvent supporter la surveillance de leurs parents, qui entrent à la maison à dix heures onze heures du soir?...

Que de larmes, il faudra verser pour tout cela!

———:-o-:———

Pour Toux et Rhumes Une Simple Gorgée—Soulagement Immédiat!

Il existe un moyen parfaitement agréable et sûr de vous débarrasser de cette toux ennuyeuse. Achetez une bouteille de "Buckley's Mixture". Elle dégage la gorge et la poitrine et triomphe promptement des rhumes les plus opiniâtres. Une seule dose suffit pour arrêter la toux. Tous les pharmaciens vendent "Buckley's" sous garantie de remboursement. F525

W. K. Buckley, Limited, 142 Mutual St., Toronto 2

BUCKLEY'S MIXTURE

Agit comme l'éclair— Une seule dose le prouve

———:-o-:———

Au-dessus du Vésuve en avion

Une montréalaise, Mme Evelyne Scopflocher, 1904 avenue Van Horne a eu l'honneur d'être l'une des premières personnes à voler d'Angleterre au Caire par la nouvelle ligne aérienne. Mme Schpflocher est la fille de M. Geo. Schneider, opérateur en chef des Canadian National Telegraphs et un vieux citoyen de Montréal.

Dans une série de cablogramme adressée à son père Mme Schopflocher raconte son voyage au-dessus d'Angleterre, de la France et de l'Italie. Elle passa au-dessus du Vésuve à une altitude de 9,000 pieds et après avoir traversé le détroit de Messine, survolé Malte elle descendit en territoire Senussi Benghazi et Sellum.

Dans un de ses cablogrammes Mme Schopflocher dit: "Avons volé de Naples à Malte en quatre heures et demie à une altitude de 6,000 pieds. Demain volons 250 milles à Tripoli. Nous n'osons pas descendre entre Khoms et Benghazi à cause des cannibales, c'est pourquoi apportons bateau en caoutchouc au cas d'atterrissage forcé."

Dans un cablogramme subséquent Mme Schopflocher dit: "Trois heures de Khoms à Benghazi. Aventure merveilleuse." Enfin dans un dernier cablogramme daté du Caire: "Avons passé au-dessus des tribus de Sennussi et de Bedouins à 120 milles à l'heure. Notre aventure merveilleuse est finie. Sommes arrivés un jour en avant de l'horaire et avons volé de Benghazi au Caire en cinq heures."

Mme Schopflocher apporta avec elle un télégraphe portatif et un petit phonographe. Elle écrivit ses impressions et entendit de la musique pendant que le navire aérien se promenait à plusieurs milles pieds au-dessus de la terre.

Souhaits du nouvel an de Sir H. Thornton

"Il m'est très agréable, à l'occasion du quatrième anniversaire de l'ouverture de notre poste de radio à Montréal, d5offrir mes salutations les plus cordiales à nos amis Canadiens-français ,aux employés du chemin de fer National du Canada ainsi qu'au public en général. Je profite de l'approche de l'année nouvelle pour souhaiter à mon auditoire de langue française, une bonne et heureuse année."

Ainsi s'est exprimé sir Henry Thornton parlant du poste CNR M qui était relié aux postes CNR O, Ottawa et CNRT, Toronto.

Sir Henry Thornton, président du chemin de fer *National du Canada*, adressa aussi ses remerciements au public en disant: "Je vous remercie pour l'aide que vous avez donné au réseau national et je vous assure que chaque employé de la compagnie va s'efforcer de garder votre confiance et de mériter votre patronage.

"Nous entendons beaucoup parler de nos ressources naturelles." dit Sir Henry, "et des avantages qu'elles offrent. Mais, au cours des quatre dernières années, s'est développé quelque chose que je considère valoir davantage pour notre pays. Ce développement d'un optimisme sain, la confiance dans l'avenir du Dominion et la détermination de surmonter tous les obstacles. L'état psychologique d'une nation est aussi important que son état économique, un peuple découragé n'atteint jamais au succès; une armée apeurée ne rapporte jamais de victoire , c'est pourquoi nous devons nous réjouir de l'esprit magnifique que l'on constate d'un bout à l'autre du Canada."

———:-o-:———

3,500 milles en un soir

Oral J. Vyckeff, un radiophile de Toronto, croit avoir établi un record en entendant le même soir des postes situés aux deux extrémités du pays.

Dans une lettre adressée à M. A.R. McEwan, directeur du radio au Canadien National, il dit avoir entendu à 10.55 p.m. la musique de danse irradiée du poste CNRA à Moncton et à 12.15 a.m. le concert diffusé par CNRV de Vancouver, Colombie Britannique. M. Vyckeff a donc pu, grâce à son poste récepteur faire fi d'une distance de 3,500 milles.

Les postes CNRA et CNRV se font entendre continuellement au delà de l'océan. L'Angleterre capte souvent les ondes de CNRA et CNRV se fait entendre régulièrement à Honolulu et en Alaska.

———:-o-:———

Un cadeau fort pratique

Pour exprimer l'inutilité d'un effort les Anglais disent: "transporter du charbon à New Castle" mais ce vieux proverbe a évidemment perdu de sa force depuis la grève des mineurs anglais. Toutefois ce n'est pas sans une certaine surprise qu'un agent des messageries du Canadien National s'est entendu demander dernièrement le tarif sur 400 livres de charbon qu'un citoyen de Brantford voulait envoyer à sa mère en Angleterre, comme cadeau du jour de l'an.

L'envoi de charbon a été fait par le Canadian National Express dans deux sacs de deux cents livres via le port d'Halifax.

———:-o-:———

Vous désirez de l'aide?



Voila votre meilleure aide pour tout NETTOYAGE

LA CIE. E.W. GILLETT LTEE. TORONTO, CANADA

Le premier ministre d'Australie l'hote de Sir H. W. Thornton

Le très honorable M.-S. Bruce, premier ministre de l'Australie, qui revient de la conférence Impériale tenue à Londres, a été l'hôte de sir Henry-W. Thornton président du Canadien National, lors de son passage à Montréal.

L'honorable M. Bruce et les sept personnes qui l'accompagnent partirent de New York par le "Montrealer" du Canadien National et arrivèrent à la gare Bonaventure à 8.05 a.m.

Après avoir passé l'avant-midi et déjeuné avec sir Henry Thornton, le premier ministre Bruce et sa suite partirent à trois heures 30 p.m. par train spécial pour Ottawa ov *ils arrivèrent* à temps pour diner avec Son Excellence le gouverneur général. Ils repartirent lundi soir, le 3 janvier, pour Toronto. Mercredi matin, le 5 janvier, ils se rendirent à Hamilton d'où ils partirent le soir par train spécial du Chemin de fer national du Canada pour se rendre à Chicago.

———:-o-:———

Après la Survivance francaise

La visite des pèlerins de la Survivance française de l'Ouest Canadien, les fortes et vigoureuses protestations de volonté de vivre de leurs chefs, incitent les fils du Québec à continuer la lutte avec plus de méthode, plus de logique, plus de constance.

M. Raymond Denis a prononcé à Ottawa et à Montréal des paroles à retenir. Il a mis en relief les fortes pensées qu'il avait déjà exposées dans l'Almanach de la Langue française.

Comme l'a écrit avec justesse le président général des Organisations nationales de la Saskatchewan, il faut une vraie "Politique de soutien" qui s'élèvera audessus des hommes pour ne s'occuper que de l'intérêt de notre collectivité.

Un journaliste montréalais écrivait le 31 décembre dernier: "L'Almanach de la Langue française publié par la Librairie d'Action française à Montréal est intéressant, il contient une série d'études sur des sujets variés, études documentées, élégamment écrites et d'inspiration originale. L'Almanach tranche absolument sur le ton coutumier à ce genre de publications" Tous l'admettent, il est différent des autres, il s'adresse aux vrais Canadiens-franGais, aux Acadiens, à nos frères de l'Ouest et des Etats-Unis."

A tous, il offre des pages fortes et substantielles. Quiconque l'a lu se sent plus patriote, plus fier de sa race, plus soucieux de l'aider dans sa mission.

On peut se le procurer à la Librairie d'Action française, 1735, rue St-Denis, Montréal, $0.25.

———:-o-:———

Aujourd'hui le Christ est né! aujourd'hui le Christ a paru! aujourd'hui les anges chantent sur la terre, les archanges se réjouissent! aujourd'hui transportés de joie, les justes s'écrient: *Gloire à Dieu au plus haut des cieux! Alleluia!*

Les routes de France

Les routes de France sont sorties de la période de guerre dans un état d'usure qui exige un gros effort. Or le prix des matériaux s'est accru dans des proportions considérables: le mètre cube de matériaux servant à la réfection des routes coûtait en moyenne 9 francs 50 en 1913; il coûte aujourd'hui 65 francs. Aussi M. Andrré Tardieu, ministre des travaux publics, a-t-il fait adopter par la Chambre un crédit supplémentaire de 130 millions. En 1927 la France disposera d'une somme de 391 millions de francs pour refaire ses routes, au lieu de 265 millions en 1926.

Ces fonds seront employés à deux ordres de travaux: d'abord à des réfections urgentes dont le retard amènerait la destruction de l'infra-structure de la route et occasionnerait ainsi plus tard une dépense supérieure; puis on envisage l'exécution de la première tranche du programme relatif aux voies de communication intense dites "grands itinéraires". Cette tranche comporte la remise en état de 10,500 kil. de routes, notamment Paris-Dieppe, Paris-Cherbourg, Paris-Marseille, etc... Cette première tranche sera achevée avant la fin de 1928.

Cette nouvelle fera plaisir aux touristes, notamment aux automobilistes qui ont augmenté énormément entre 1913 et 1926. En effet il circulait en 1913, 100,000 automobiles en France. Il en circule aujourd'hui 800,000.

———:-o-:———

A quel âge était-on vieux autrefois?

Au temps de Molière, on traitait de barbons les hommes de quarante ans; il y a près d'un siècle, exactement en 1833, on se trouvait vieux à la cinquantaine.

Voici un extrait d'une lettre qu'écrivait Béranger, à une dame Gévaudan ,à Rungis, le 10 août 1833; se comparant à un de ses amis, M. Pieyre, il ajoute:

"Je deviens maniaque comme lui, comme lui je me concentre dans mon petit coin, je fais mon rond comme le chat sur un fauteuil; comme M. Pieyre, je ne vais plus voir personne. Enfin je finirai par lui ressembler en tout, il ne manquera bientôt plus que quelques bonnes et belles grimaces. Vous direz peut-être qu'avec un pareil modèle il est étrange que j'aie fait un voyage depuis peu. Mais vous le savez, ma pauvre tante est bien vieille et elle désirait fort me voir. J'ai été accablé de diners, j'en ai, je crois, perdu l'appétit. Je vais me mettre à un grand travail pour occuper *ma vieillesse;* savez-vous qu'elle vient à grands pas? le 19, j'aurai 53 ans."

Que dirait le bon chansonnier en voyant aujourd'hui les longevités qui peuplent nos Académies?

Et nous pourrions ajouter pour compléter la petite note ci-dessus, tirée de *La Chronique Médicale;* que dirait-il à voir nos contemporains cinquantenaires sanglés dans leurs complets de jeunes gens?

LE THÉ VERT "SALADA"

F36

De beaucoup supérieur à tous les thés verts.

LA BRIQUETERIE ST-LAURENT Limitée

71 rue St-Jacques, Montréal. Tél. Harbour 4904

Briqueterie: LAPRAIRIE, P. Q.

JOS. SURPRENANT, AGENT LOCAL, ST-HYACINTHE.

AVIS PUBLIC

Avis est donné que L'OEUVRE DU PATRONAGE DE ST-HYACINTHE et les autres Institutions religieuses proposeront les amendements suivants à la charte de la cité de Saint-Hyacinthe lors de l'étude du bill l'amendant, à la prochaine session de la législature de Québec, savoir:

Remplacer totalement ou partiellement les dispositions de la charte de la cité de Saint-Hyacinthe par la loi des cités et villes (ch. 102, S. R. Q., 1925); rendre applicable à la cité de Saint-Hyacinthe l'article 96 de la loi des cités et villes; rendre conforme au paragraphe c de l'article 520 du chapitre 102, S. R. Q., 1925, le paragraphe *e* de l'article 5729, S. R. Q., 1909, tel que modifié par la section 5 du chapitre 94, 9 Georges V, Québec; amender l'article 5691 des Statuts Refondus de Québec, 1909, qui s'applique à la cité de Saint-Hyacinthe, de manière à obliger cette cité de porter au crédit de chaque service municipal pour l'année suivante, le surplus de taxes spéciales perçues; faire statuer que pour les biens énumérés aux paragraphes *c*, *d* et *e* de l'article 5729, S. R. Q., 1909, tel que modifié pour la Cité de Saint-Hyacinthe, la taxe de consommation de l'eau sera basée sur une vaelur locative fixée à quatre pour cent de la valeur réelle portée au rôle d'évaluation

Saint-Hyacinthe, le 13 décembre, 1926.

J.-A.-E. DION,
Procureur.

IN RE SUCCESSION LEO ORSALI

AVIS

Toutes personnes ayant des comptes à présenter ou des réclamations quelconques à faire valoir contre cette succession, sont requises de présenter tels comptes et réclamations au bureau du notaire soussigné, dans un délai de QUINZE JOURS d'aujourd'hui, et toutes personnes qui peuvent devoir quelques comptes à la succession, sont priées d'acquitter tels comptes au même endroit, dans le même délai.

DONNE à St-Hyacinthe, ce 12 janvier 1927.

RENE MORIN, notaire,
159 rue Girouard
St-Hyacinthe, P.Q.

PUBLIC NOTICE

Notice is given that L'OEUVRE DU PATRONAGE DE ST. HYACINTHE and other religious Institutions, will propose the following amendments to the charter of the City of St. Hyacinthe when the bill amending said charter will be discussed by the Private Bills Committee at the next sitting of Quebec Legislature, namely:

To substitute entirely or partly the provisions of the charter of the City of St. Hyacinthe by the Cities and Towns Act (Ch. 102, R. S. Q., 1925); to incorporate in the charter of said City article 96 of the Cities and Towns Act; to substitute paragraph E of article 5729 R .S. Q., 1909 as amended by ch. 94, 9, Geo. V, sec. 5 by the paragraph E of article 520, ch. 120, R. S. Q. 1925; to amend article 5691 R. S. Q., 1909 which forms part of the charter of the City of St. Hyacinthe and to compel said City to use only for the special purposes of the assessment, the surplus of special taxes collected from year to year; to regulate that the properties enumerated in paragraphs C, D and E of article 5729 R. S. Q., 1909 as amended for the City of St. Hyacinthe, shall pay the water taxes on the basis of a value in rent fixed at four per cent of the real value as assessed by the valuation roll.

St., Hyacinthe, December 13th, 1926.

J.-A.-E. DION,
Attorney.

Avis public

Prov., de Québec,
paroisse de Saint-Damase,
comté de Saint-Hyacinthe.

Avis public est donné par le sousigné Zotique-T. Marchesseault, secrétaire trésorier de la municipalité de la paroisse de Saint-Damase, que mardi le 1er février prochain, (1927) à 9 heures de l'avant-midi, à la salle publique de la paroisse, sera ouvert un poll, pour enregistrer les votes de chacun des contribuables de cette paroisse aux fins d'accorder un permis pour la vente de la bière et du vin dans les limites de cette municipalité, en conformité aux dispositions de la loi des liqueurs alcooliques, chapitre 37, Statuts refondus de Québec, 1925.

Donné à St-Damase, ce 3 janvier, 1927.

Signé Z.-T. Marchesseault,
secrétaire-trésorier.

Certains narcotiques que l'on emploi pour soulager un rhume causent parfois la constipation et la fièvre. Servez-vous du Baume Rhumal, le bon vieux remède de famille, qui ne contient aucun narcotique. *35c. la Bouteille.* En vente partout. 9-26

POUR L'ENVOI DE MANDATS

SI vous avez l'occasion d'envoyer des mandats, n'oubliez pas que vous les pouvez obtenir sur-le-champ dans n'importe quelle succursale de la Banque de Montréal.

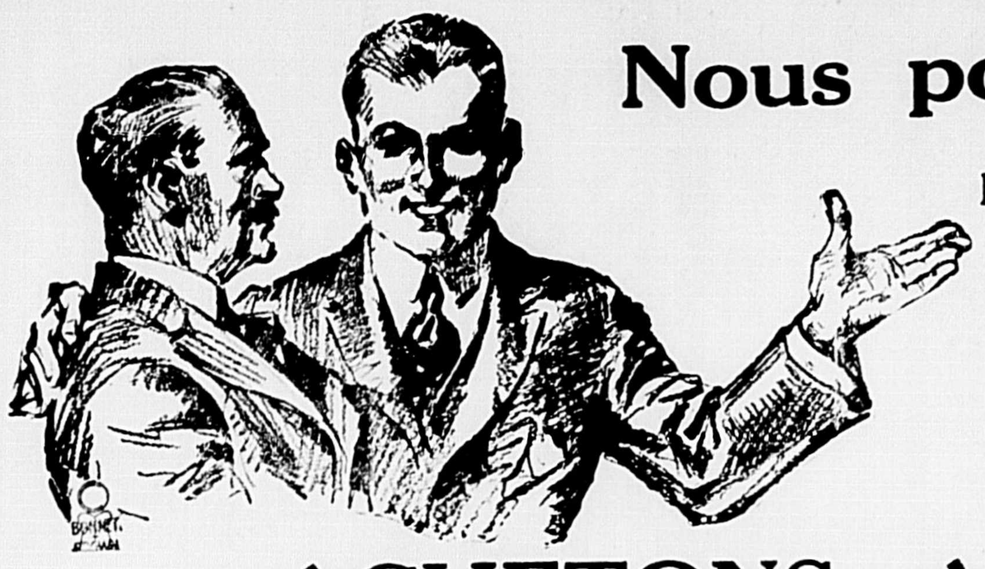
M. B. L'HOMME
Gérant Local


Siège social, Montréal

BANQUE DE MONTRÉAL

Fondée en 1817

L'actif dépasse $750,000,000



Nous pourrions nous entendre !

Il ne suffit pas de gémir sur les affaires.— Il faudrait les améliorer. — Cela n'est possible que si les citoyens se donnent la main.—Encourageons le commerce local, pour améliorer la situation locale.

ACHETONS A SAINT-HYACINTHE



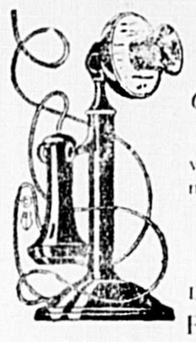
Accessoires électrique,
percolateurs,
fers à repasser,
coutellerie, etc.

Patins, raquettes, bâtons de hockey,
ACCESSOIRES

LOUIS BOURGEOIS LIMITEE

Tél. 500

104-110 RUE SAINT-ANTOINE
57-61 RUE SAINT-SIMON



288 !!

C'est notre numéro de téléphone . . .

Si vous n'avez pas le temps de venir, dites-nous vos besoins par téléphone Vous serez promptement servis, et à votre satisfaction.

EPICERIE DE CHOIX,
BISCUITS ET BONBONS, FRUITS, ETC.,

Dépositaires de la bière FRONTENAC des ginger ales Canada Dry et Christin

LACROIX & GAUDREAU

228 GIROUARD — ST-HYACINTHE — TEL. 288

Ne perdez pas votre temps auprès du fourneau

Quand nous travaillons pour vous



Nous vous offrons :

Eclairs	50
Mokas	40
Choux à la crème	30
"Marshmallow Cups"	30
"Cup cakes"	15
Beg nets	18
" à la gelée	20
Tartes	18
Gateaux assortis	15

D. RODIER

51 rue St-François
ST-HYACINTHE

— TEL. 475 —

Grandes réductions dans tous les manteaux de fourrures pour dames



Aussi dans nos lignes de chapeaux de peluche.

Demandez nos prix.

J.-E. LANOIX, Enrg.

(Boulay et Durocher, props)

Tel. 385 — 185 RUE CASCADES - ST-HYACINTHE

MOULINS A VENT PORTATIFS ET AUTOMATIQUES

OMEGA

Moulins à vent pour installation sur grange.
RESERVOIRS EN ACIER, POMPES, ETC.

MOTEURS A GAZOLINE ET A L'HUILE Pour usage sur la ferme

Réparations de tous genres de machinerie, faites avec soin et promptitude.

LA MACHINERIE OMEGA LIMITEE

42-44 RUE MONDOR — ST-HYACINTHE

TEL. 274

CHAPEAUX
Vêtements de dessous



ROBES DE CHAMBRE EN EDREDON OU EN SOIE — GILETS DE FANTAISIE, SOIE ET LAINE

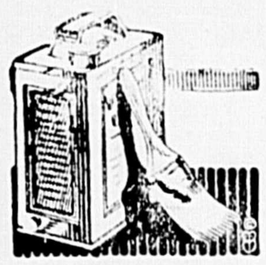
Chemises nouvelles, soie LUVISKA, marque TOOKE

FOULARDS, CRAVATES, GANTS, ETC.

M.-O. DAVID & CIE Enrg.

En face du Marché — Tél. 112

244 CASCADES — TÉL. 525



Pour tout ce qui concerne
la tapisserie, la peinture, les vernis, les travaux de vitre, l'électricité, etc,
CONSULTEZ-NOUS

Nous offrons la meilleure peinture, au bas prix de **$1.00** la pinte.

E.-A. GENDRON

ENTREPRENEUR GENERAL

244 CASCADES — ST-HYACINTHE



Tous nos manteaux d'hiver pour dames, dès maintenant, seront vendus en bas du prix coûtant.

Surveillez nos annonces de réductions



J.-A. GODARD & CIE Enrg.

207 CASCADES, Tél 249
ST-HYACINTHE

Voyez notre assortiment varié



Tables de fantaisie,
Tables CHESTERFIELD,
Fauteuils,
Nécessaires de fumeur,
Lampes sur pied,
Miroirs, coussins, cadres,
Carpettes, etc.,

Traineaux pour enfants

Voyez le nouveau phonographe **COLUMBIA**

CONRAD SICOTTE

(Succ. Jovite Sicotte)

35 rue Mondor - St-Hyacinthe

Ne négligez pas un rhume

COMBATTEZ-LE avec :

Thermogène, thermofuge, anti-phlogistine, sirops, pastilles, sacs à eau chaude.

Notre spécialité :
sirop de pin blanc et d'eucalyptus.

PARFUMERIE FRANCAISE
en étuis, coffrets, flacons.



PHARMACIE DU **Dr J.-E.-A. COLLETTE**

114 RUE ST-ANTOINE — Tél. 348 — Nuit, 311

Pour installation électrique, réparations, etc.

Allez chez

S. CHALIN

Entrepreneur-Electricien

Toujours en main : électroliers de toutes sortes, à 50% du prix du catalogue. — Accessoires.

RADIOS

WESTINGHOUSE, MARCONI, THERMYODINE



43 ST-DOMINIQUE — ST-HYACINTHE

TEL. 637 J

A notre comptoir de réductions : balances de pièces dans les soies, velours, crêpe de Chine, etc,

25% de réduction

Un escompte spécial accordé sur toutes nos étoffes à manteaux.

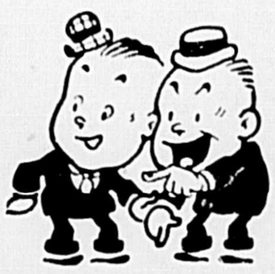
Demandez le
FASHION-BOOK PICTORIAL REVIEW. Avec chaque patron acheté, 5c seulement.



BERGERON & SICOTTE

173 Cascades — ST-HYACINTHE

LE MEILLEUR ENDROIT



Pour acheter vos
FARINE — MOULEE — GRU
SON — VOTRE FOIN

C'est chez

HUBERT & DUPONT

GROS ET DETAIL

100 St-Antoine —o—o— St-Hyacinthe

Rés. C. Hubert, 323 j — TEL. 27 — Rés. W. Dpont, 642 j

Nous discontinuons la confection



ROBES de toilette, serge, poiret, tricotine, valeur de $12. à $15. pour **$5.99**

ROBES en crêpe de Chine, georgette, crêpe Canton, valeur de $10. à $12., pour **$4.99**

AU BON MARCHE

90 ST-SIMON — 138 CASCADES, ST-HYACINTHE

TEL. 155

VOTRE VIE EST EN DANGER



à tout moment du jour. Qu'arriverait-il, advenant un malheur, à votre femme et à vos enfants?

Vous pouvez être malade durant de longues semaines, un accident peut vous coucher sur un lit d'hôpital.

Consultez-nous sans tarder

pour tout ce qui concerne l'assurance-vie ou l'assurance en maladie et en accident.

J.-EDOUARD MORIN

23½ RUE LAFRAMBOISE

L'Association des Marchands-Détaillants (succ. St-Hyacinthe.)